

PROJET D'APPUI A LA PROMOTION DE L'ABANDON DES MUTILATIONS GENITALES FEMININES DANS LA REGION DU BAFING (SOUS-PREFECTURE DE KOONAN)

*Période de mise en œuvre : Février 2024 – Juillet 2025
Sites d'intervention : Koonan, Monzonan, Bayola, Tenemassa, Soula*

Case du fondateur du Village de Ténémassa

RAPPORT D'EVALUATION FINALE Août 2025

Equipe de Mission :
TOU Abdoulaye (Chargé de suivi-évaluation)
Dr DIABY Mahamoud (Anthropologue)
KONIN Anokoua René (Sociologue)
KARABOUE Mabounou (Agent du PNLVBG)

Tables des matières

ABBREVIATIONS	4
Liste des tableaux.....	5
Liste des figures.....	5
Liste des graphiques.....	5
REMERCIEMENTS.....	6
RÉSUMÉ EXÉCUTIF	7
I. INTRODUCTION	8
II. RAPPEL DES OBJECTIFS ET DES RÉSULTATS ATTENDUS	10
2.1.Objectif Général de l'évaluation	10
2.2. Objectifs spécifiques	10
2.2.1. Mesurer les résultats	10
2.2.2. Identifier les impacts.....	10
2.2.3. Tirer des leçons	10
2.2.4.Formuler des recommandations	10
2.3.Méthodologie de l'évaluation.....	10
2.3.1. Zone d'intervention du projet.....	10
2.3.2. La cible du projet.....	10
2.3.3. Méthode d'échantillonnage.....	11
2.3.4. Méthode de la collecte de données	11
2.3.5. Méthode de traitement et analyse des données	12
2.3.6. Difficultés rencontrées au cours de l'évaluation.....	12
2.4. Présentation du projet.....	12
2.4.1. Objectif général	12
2.4.2. Objectifs spécifiques :.....	12
2.4.3. Résultats attendus	13
III. RÉSULTATS DE L'ÉVALUATION	13
3.1. Pertinence du projet	13
3.1.1. Alignement du projet avec les priorités nationales.....	13
3.1.2. Cohérence du projet avec les besoins des localités cibles.....	13
3.1.3. Niveau d'implication des partenaires et groupes cibles dans la conception du projet.....	14
3.1.4. Pertinence du ciblage du profil des bénéficiaires touchés.....	14
3.2. Efficacité.....	14
3.2.1. Bilan quantitatif et qualitatif des réalisations du projet	14
3.2.1.1 Nombre et pourcentage d'individus touchés par le projet	14
3.2.1.2. Production de données sur les MGF pour les plaidoyers et engagements politiques.....	18
3.2.1.3. Accroissement des soutiens publics et condamnation populaire des SDSR	20
3.2.1.4. Appréciation des écarts entre les résultats prévus et atteints.....	22
3.2.1.5. Facteurs de réussite ou de blocage	23
3.2.1.6. Prise en compte des recommandations antérieures (évaluation à mi-parcours, supervision)	24
3.3. Efficience.....	26
3.3.1. Modalités de mise en œuvre : ressources mobilisées (humaines, financières, matérielles)	26
3.3.1.1. Ressources financières	26
3.3.1.2. Ressources humaines	26
3.3.1.3. Ressources matérielles.....	27

3.3.1.4. Activités adaptatives.....	27
3.3.2. Mise à disposition des ressources à temps	28
3.4. Effets et Impacts	28
3.4.1. Effets sur les bénéficiaires	28
3.4.1.1. Évolution des perceptions associées aux VBG et MGF.....	28
3.4.1.2. Évolution des pratiques associées aux MGF	30
3.4.1.3. Amélioration des capacités de gestion technique et financière des AVEC.....	32
3.4.1.4. Évolution des rendements, des revenus, de l'organisation du travail au sein des AVEC	33
3.4.2. Effets indirects : autonomisation, prise de décision, structuration communautaire.....	35
3.4.2.1. Autonomie financière : des choix assumés, des vies transformées.....	36
3.4.2.2. Transformation des leaders : vers une gouvernance inclusive.....	36
3.4.2.3. Structuration communautaire : formaliser pour mieux décider	36
3.4.2.4. Espaces de veille sociale : des relais durables pour le changement	36
3.5. Durabilité / Viabilité.....	36
3.5.1. Niveau d'appropriation du projet par les bénéficiaires et les groupes d'AVEC	36
3.5.1.1.Appropriation communautaire : une dynamique ascendante	37
3.5.1.2. Pratiques d'appropriation par les AVEC	37
3.5.1.3. Indicateurs d'appropriation qualitative	37
3.5.1.4. Zones de faible appropriation	38
3.5.1.5. Continuité des activités après le projet.....	38
3.5.1.6. Villages moteurs : vers une pérennisation spontanée.....	38
3.5.1.7. Appuis institutionnels et engagement des autorités	39
3.5.1.8. Obstacles à la continuité dans les zones de résistance	39
3.6. Gouvernance, coordination et partenariats.....	40
3.6.1. Appréciation du cadre institutionnel de mise en œuvre du projet	40
3.6.2. Analyse de l'efficacité de la stratégie de communication avec les parties prenantes.....	40
3.6.3. Analyse du système de suivi-évaluation du projet (pour juger de l'efficacité et de l'impact du projet à la fin).....	41
3.6.3.1. Dispositif mis en œuvre	41
3.6.3.2. Apports du système de S&E.....	41
3.6.3.3. Limites et points d'amélioration.....	42
IV. ENSEIGNEMENTS TIRÉS ET BONNES PRATIQUES.....	42
4.1. Enseignements tirés	42
4.2.Bonnes pratiques	43
4.3.Défis rencontrés	44
V. RECOMMANDATIONS	44
5.1. Renforcement des dynamiques communautaires.....	44
5.2. Consolidation du système de suivi-évaluation.....	44
5.3. Pérennisation des pratiques de sensibilisation.....	45
5.4. Accompagnement des zones de résistance.....	45
5.5.Capitalisation et diffusion des acquis.....	45
VI. CONCLUSION	46
ANNEXES	47



Projet d'appui à la promotion de l'abandon des mutilations génitales féminines dans la région du Bafing.

ABBREVIATIONS

AVEC : Association Villageoise d'Epargne et de Crédit

DSSR : Droit de la Santé Sexuelle et Reproductive

FDGE : Fondation Djigui la Grande Espérance

MFFE : Ministère de la Femme, de la Famille et de l'Enfant

MGF : Mutilations Génitales Féminines

OMS : Organisation Mondiale de la Santé

PNLVBG : Programme National de Lutte contre les Violences Basées sur le Genre

SPJEJ : Service de la Protection Judiciaire et de l'Enfance

RGPH : Recensement Général de la Population et de l'Habitat

VBG : Violence Basée sur le Genre



Projet d'appui à la promotion de l'abandon des mutilations génitales féminines dans la région du Bafing.

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 01: Taille de l'échantillon de l'étude	11
Tableau 02: Affectation des ressources financières	26
Tableau 03: Résultats de fin de cycle des AVEC	34

LISTE DES FIGURES

Figure 01: Nouvelles données sur les MFG	19
Figure 02: Soutien public des DSSR	20
Figure 03: Ecart entre les résultats	22
Figure 04: Suivi des recommandations	24
Figure 05: Perceptions des pratiques liées aux MGF	30
Figure 06: Effets indirects du projet	35

LISTE DES GRAPHIQUES

Graphique 01: Connaissance des conséquences des MGF	15
Graphique 02: Taux de réalisation des Activités	16
Graphique 03: Effets des activités sur les populations	29



Projet d'appui à la promotion de l'abandon des mutilations génitales féminines dans la région du Bafing.

REMERCIEMENTS

Cette évaluation n'aurait pu être menée à bien sans l'engagement, la disponibilité et la collaboration de nombreuses personnes et institutions. À toutes celles et ceux qui ont contribué, directement ou indirectement, à sa réalisation, je tiens à exprimer ma profonde reconnaissance.

Je remercie tout d'abord les communautés du Bafing — femmes, hommes, jeunes, leaders traditionnels et religieux — pour leur accueil chaleureux, leur ouverture au dialogue et leur volonté de partager leurs expériences avec sincérité. Leur participation active a été essentielle pour comprendre les dynamiques locales et mesurer les effets du projet.

Ma gratitude va également aux autorités administratives, sanitaires et éducatives de la région, dont le soutien a facilité l'accès aux données, la coordination des activités de terrain et la légitimation du processus d'évaluation.

Je salue le professionnalisme et l'engagement des équipes de mise en œuvre du projet, des animateurs communautaires, des relais locaux et des partenaires techniques. Leur connaissance fine du terrain, leur rigueur et leur sens de l'écoute ont grandement enrichi la qualité des analyses produites.

Un grand merci aux partenaires institutionnels et financiers pour leur appui stratégique et leur confiance dans la démarche évaluative. Leur soutien a permis de documenter les apprentissages, de valoriser les bonnes pratiques et d'identifier les leviers de pérennisation.

Enfin, je remercie les membres de l'équipe d'évaluation pour leur rigueur méthodologique, leur esprit collaboratif et leur engagement à produire un rapport utile, fidèle aux réalités du terrain et porteur de perspectives pour l'avenir.

À toutes et à tous, merci pour votre contribution à cette démarche collective, qui vise à renforcer les actions en faveur de l'abandon des MGF et à promouvoir une société plus équitable et respectueuse des droits fondamentaux.



Projet d'appui à la promotion de l'abandon des mutilations génitales féminines dans la région du Bafing.

RÉSUMÉ EXÉCUTIF

Le projet « Appui à la promotion de l'abandon des Mutilations Génitales Féminines (MGF) dans la région du Bafing », mis en œuvre par la FONDATION DJUIGUI avec le soutien d'AmplifyChange, visait à éradiquer les MGF grâce à une double approche combinant sensibilisation communautaire et autonomisation économique des femmes via la création d'Associations Villageoises d'Épargne et de Crédit (AVEC).

Après 18 mois d'intervention dans cinq villages (Koonan, Monzonan, Bayola, Tenemassa, Soula), l'évaluation finale révèle des résultats globalement positifs mais inégaux :

- Pertinence et Alignement : Le projet était hautement pertinent, aligné sur les priorités nationales et répondant aux besoins spécifiques d'une zone à forte prévalence de MGF.
- Efficacité : Une amélioration significative des connaissances sur les conséquences des MGF est observée (64.8% citent les complications à l'accouchement). Le taux de participation aux activités de sensibilisation est excellent (89.8%). Cependant, l'efficacité varie considérablement selon les villages, avec des performances optimales à Koonan, Monzonan et Bayola, mais une résistance persistante à Soula et Tenemassa.
- Efficience : La gestion a été rigoureuse, flexible et adaptative. Face aux résistances, les ressources ont été réallouées vers les zones réceptives, permettant d'organiser des activités non prévues initialement et de maximiser l'impact. Le budget de 55.9 millions FCFA a été géré de manière optimale.
- Impact : Le projet a généré des changements notables :
 - Perceptions : 93.37% des bénéficiaires ont entendu parler des Violences Basées sur le Genre (VBG).
 - Pratiques : Des abandons symboliques et durables de la pratique ont été enregistrés (ex.: une exciseuse à Monzonan).
 - Économique : Les AVEC ont mobilisé des fonds importants (jusqu'à 2.8 millions FCFA à Koonan), améliorant l'autonomie financière des membres (85.83%)
- Durabilité : L'appropriation est forte dans les villages moteurs où les communautés et les AVEC poursuivent seules les activités. L'engagement des leaders et des autorités (Sous-préfet) est un atout. La durabilité reste toutefois fragile dans les villages en résistance.

En conclusion, le projet a démontré l'efficacité d'une approche intégrée pour lutter contre les MGF. Les défis persistent dans les zones de forte résistance culturelle, mais les succès engrangés offrent une base solide pour des interventions futures élargies et consolidées.



Projet d'appui à la promotion de l'abandon des mutilations génitales féminines dans la région du Bafing.

I. INTRODUCTION (Contexte et justification)

Les mutilations génitales féminines (MGF) sont une pratique traditionnelle néfaste qui affecte des millions de femmes et de filles à travers le monde, en particulier en Afrique subsaharienne. Selon l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS), les MGF comprennent toutes les interventions qui altèrent ou blessent intentionnellement les organes génitaux féminins pour des raisons non médicales. Ces pratiques ont des conséquences graves sur la santé physique et mentale des femmes et des filles, notamment des complications lors de l'accouchement, des infections, des douleurs chroniques, et des traumatismes psychologiques.

En Côte d'Ivoire, les MGF restent une pratique répandue dans certaines régions, malgré les efforts nationaux et internationaux pour les éradiquer. La région du Bafing, située dans le nord-ouest du pays, est l'une des zones où cette pratique est encore profondément enracinée dans les traditions culturelles. Les MGF y sont souvent perçues comme un rite de passage à l'âge adulte et un prérequis pour le mariage, ce qui rend leur abandon particulièrement difficile.

Face à cette situation, la FONDATION DJIGUI LA GRANDE ESPÉRANCE, en partenariat avec AMPLIFYCHANGE, a lancé en 2024 le **Projet d'appui à la promotion de l'abandon des mutilations génitales féminines dans la région du Bafing**. Ce projet vise à sensibiliser et mobiliser les communautés locales pour mettre fin à cette pratique, tout en renforçant la cohésion sociale et l'autonomisation économique des femmes à travers la création et le soutien des Associations Villageoises d'Épargne et de Crédit (AVEC).

Le projet a été mis en œuvre dans cinq villages de la région : Koonan, Soula, Monzonan, Bayola et Tenemassa. Les activités principales comprennent des dialogues communautaires, des réunions du cadre de concertation, et la formation de facilitateurs pour animer ces discussions. Parallèlement, les AVEC ont été mises en place pour encourager l'épargne collective et l'accès au crédit, contribuant ainsi à l'autonomisation économique des femmes et à la réduction de leur vulnérabilité aux pratiques traditionnelles néfastes.

Après 18 mois de mise en œuvre, il est essentiel de réaliser une évaluation finale pour mesurer les résultats, les impacts et la durabilité du projet. Cette évaluation permettra de répondre aux questions suivantes :

- **Pertinence :** Le projet a-t-il répondu aux besoins réels des communautés ciblées ? Les activités étaient-elles alignées sur les priorités nationales et internationales en matière de lutte contre les MGF ?
- **Efficacité :** Les objectifs spécifiques du projet ont-ils été atteints ? Y a-t-il eu une réduction



Projet d'appui à la promotion de l'abandon des mutilations génitales féminines dans la région du Bafing.

significative des MGF dans les villages ciblés ? La cohésion sociale a-t-elle été renforcée ?

- **Efficience** : Les ressources (humaines, financières, matérielles) ont-elles été utilisées de manière optimale pour atteindre les résultats ?
- **Impact** : Quels sont les changements positifs et négatifs, directs et indirects, générés par le projet sur les communautés, en particulier sur les femmes et les filles ?
- **Durabilité** : Les communautés sont-elles capables de maintenir les résultats du projet après la fin de l'intervention ? Les AVEC continueront-elles à fonctionner de manière autonome ? Les leaders locaux resteront-ils engagés dans la lutte contre les MGF ?



Projet d'appui à la promotion de l'abandon des mutilations génitales féminines dans la région du Bafing.

II. RAPPEL DES OBJECTIFS ET DES RÉSULTATS ATTENDUS

2.1. Objectif Général de l'évaluation

Evaluer la performance globale du projet en terme de pertinence, efficacité, efficience, impact et durabilité, en vu de déterminer dans quelle mesure les objectifs initiaux ont été atteints et de fournir des recommandations pour de futurs interventions.

2.2. Objectifs spécifiques

2.2.1. Mesurer les résultats : Évaluer dans quelle mesure les objectifs du projet ont été atteints, notamment en termes de réduction des MGF et de renforcement de la cohésion sociale.

2.2.2. Identifier les impacts : Analyser les changements positifs et négatifs générés par le projet sur les communautés, en particulier sur les femmes et les filles.

2.2.3. Tirer des leçons : Identifier les bonnes pratiques et les défis rencontrés pour informer de futures interventions.

2.2.4. Formuler des recommandations : Proposer des actions concrètes pour renforcer la durabilité des résultats et améliorer les interventions futures.

2.3. Méthodologie de l'évaluation

2.3.1. Zone d'intervention du projet

Le projet intervient dans la sous-préfecture de Koonan, département de Ouaninou, région du Bafing, une zone rurale caractérisée par une économie agraire (culture de l'anacarde, agriculture vivrière) et des défis socio-culturels, notamment la persistance des MGF comme pratique traditionnelle. Les cinq villages cibles (Koonan, Monzona, Bayola, Tenemassa, Soula) ont été sélectionnés pour leur prévalence des MGF et leur potentiel de mobilisation communautaire, comme indiqué dans le rapport d'évaluation initiale.

2.3.2. La cible du projet

Les bénéficiaires principaux sont les femmes et les jeunes filles, vulnérables aux MGF et VBG, ainsi que les leaders communautaires (chefs de village, leaders religieux) et les membres des AVEC. Le questionnaire MGF (196 répondants) montre une répartition par sexe de 64,29 % de femmes et 34,69 % d'hommes, avec une prédominance des groupes d'âge 36-45 ans (36,22 %) et 46 ans et plus (28,06 %). Le questionnaire AVEC (120 répondants) indique 63,33 % de femmes et 35,83 % d'hommes, avec 43,33 % de 46 ans et plus. La faible représentation des jeunes (14,29 % pour MGF, 6,6 % pour AVEC) suggère un ciblage limité de cette tranche d'âge.



Projet d'appui à la promotion de l'abandon des mutilations génitales féminines dans la région du Bafing.

2.3.3. Méthode d'échantillonnage

L'échantillonnage est non probabiliste, ciblant les participants aux dialogues communautaires et aux AVEC, ainsi que les leaders communautaires. Le questionnaire MGF couvre 195 répondants (Koonan : 35,71 %, Bayola : 32,14 %, Monzona : 31,63 %), et le questionnaire AVEC inclut 120 répondants (Koonan et Tenemassa : 22,5 % chacun, Monzona : 20,83 %, Soula : 19,17 %, Bayola : 15 %). Cette répartition reflète une couverture équilibrée des villages, bien que Soula et Tenemassa soient sous-représentés dans les dialogues communautaires.

Pour l'approche quantitative, l'évaluation a ciblé les populations de trois villages couverts effectivement par les activités de sensibilisation : Koonan, Monzona, et Bayola et l'ensemble des 5 sites pour les activités d'AVEC. La collecte des données s'est appuyée sur des questionnaires et des enquêtes de comportement et de perception administrés directement auprès des ménages.

Les variables mesurées ont porté sur :

- ☞ Les comportements des populations vis-à-vis des MGF et VBG.
- ☞ Les perceptions des populations concernant la pratique des MGF, sa nécessité et son acceptabilité.
- ☞ La participation et l'exposition aux activités de sensibilisation du projet.
- ☞ La connaissance des effets négatifs des MGF.

L'échantillon quantitatif a été calculé à partir des données du Recensement Général de la Population et de l'Habitat (RGPH) de 2012, en tenant compte d'un niveau de confiance de 90 % et d'une marge d'erreur de 10 %. Cette méthode garantit que les résultats obtenus sont représentatifs de la population cible.

Le tableau ci-dessous présente la taille de l'échantillon par village :

Villages	Population	Taille de l'échantillon
Monzona	609	62
Koonan	1861	66
Bayola	415	59

Tableau I: Taille de l'échantillon de l'étude

Source : Données de l'enquête (FDGE)

2.3.4. Méthode de la collecte de données

Les données ont été collectées à travers :

- **Questionnaires quantitatifs** : Deux questionnaires (MGF et AVEC) administrés aux bénéficiaires pour évaluer les connaissances, attitudes et pratiques (CAP) et l'impact économique des AVEC.



Projet d'appui à la promotion de l'abandon des mutilations génitales féminines dans la région du Bafing.

- **Entretiens qualitatifs** : Réunions avec les parties prenantes (sous-préfet, leaders communautaires, membres AVEC) documentées dans les comptes rendus dans les différents rapports de missions de suivi.
- **Rapports de suivi** : Trois rapports trimestriels (juillet 2024, janvier 2025, avril 2025) et un rapport d'évaluation initiale (2024) fournissant des données sur les activités, les indicateurs et les défis.
- **Observations de terrain** : Rapports narratifs des missions de suivi, incluant des interactions avec les facilitateurs et les bénéficiaires.

2.3.5. Méthode de traitement et analyse des données

Les données quantitatives ont été analysées à l'aide de statistiques descriptives (fréquences, pourcentages) pour évaluer les indicateurs clés, tels que le nombre de dialogues réalisés, la participation aux AVEC, et les perceptions des MGF. Les données qualitatives ont été codées thématiquement pour identifier les tendances, les défis (ex. : Résistances culturelles) et les bonnes pratiques (ex. : Mobilisation communautaire). La triangulation des sources (questionnaires, rapports, comptes rendus) a permis de valider les conclusions et d'assurer la robustesse de l'analyse.

2.3.6. Difficultés rencontrées au cours de l'évaluation

- **Manque de rapports écrits** : L'absence de rapports pour Soula limite l'évaluation des dialogues communautaires dans ce village.
- **Période agricole intensive** : Les travaux agricoles ont réduit la disponibilité des participants à Tenemassa et Soula, affectant la mise en œuvre des activités.
- **Résistances culturelles** : Les croyances traditionnelles soutenant les MGF persistent dans certains villages, freinant les dialogues communautaires.

2.4. Présentation du projet

2.4.1. Objectif général

Promouvoir l'abandon des MGF dans la région du Bafing à travers la sensibilisation communautaire et l'autonomisation économique des femmes, en s'appuyant sur une approche participative et durable.

2.4.2. Objectifs spécifiques :

- ☞ Sensibiliser les communautés cibles sur les conséquences des MGF et des VBG, en renforçant la connaissance des DSSR comme droits humains.
- ☞ Produire des données nouvelles sur les MGF pour soutenir les plaidoyers politiques et



Projet d'appui à la promotion de l'abandon des mutilations génitales féminines dans la région du Bafing.

les engagements communautaires.

- ☞ Renforcer l'autonomisation économique des femmes via la mise en place et la gestion des AVEC.
- ☞ Favoriser des changements durables dans les perceptions et pratiques liées aux MGF et VBG, en impliquant les leaders communautaires et les bénéficiaires.

2.4.3. Résultats attendus

- ☞ Une meilleure connaissance des DSSR parmi les populations des villages cibles.
- ☞ La production de données exploitables pour des plaidoyers politiques contre les MGF.
- ☞ L'accroissement du soutien public et de la condamnation populaire des pratiques néfastes (MGF, VBG).
- ☞ L'amélioration des capacités techniques et financières des AVEC pour soutenir l'autonomisation économique.
- ☞ Les changements mesurables et durables dans les perceptions et pratiques liées aux MGF et VBG, avec des effets indirects sur la cohésion sociale et la prise de décision.

III. RÉSULTATS DE L'ÉVALUATION

3.1. Pertinence du projet

Le projet d'appui à la promotion de l'abandon des mutilations génitales dans la région du Bafing s'inscrit avec pertinence dans un contexte où cette pratique demeure profondément ancrée dans les traditions culturelles et sociales, malgré les efforts soutenus des autorités nationales et des partenaires internationaux pour son éradication.

3.1.1. Alignement du projet avec les priorités nationales

- ☞ Le projet s'aligne sur les engagements nationaux (Plan national de lutte contre les MGF, Politique nationale de promotion du genre) et internationaux (ODD, conventions relatives aux droits de l'enfant et de la femme), renforçant sa légitimité et sa cohérence.
- ☞ Le projet cible des zones à forte prévalence, identifiées comme prioritaires par les politiques publiques et les acteurs de protection, garantissant ainsi une intervention stratégique ciblée.
- ☞ Les données issues des enquêtes et des missions de suivi confirment que les communautés cibles expriment un besoin réel de transformation, tant en matière de protection des filles que d'amélioration des conditions de vie de la femme.

3.1.2. Cohérence du projet avec les besoins des localités cibles

Le projet répond aux besoins socio-culturels et économiques des communautés rurales du Bafing, où les MGF sont une pratique culturelle répandue. Le questionnaire MGF révèle que 64,8 % des répondants identifient les complications à l'accouchement comme une



Projet d'appui à la promotion de l'abandon des mutilations génitales féminines dans la région du Bafing.

conséquence des MGF, suivies des infections (45,92 %) et des décès (43,37 %), indiquant une prise de conscience croissante des risques sanitaires. De plus, 93,37 % des répondants ont entendu parler des VBG, soulignant la nécessité de poursuivre les efforts de sensibilisation. Les AVEC répondent au besoin d'autonomisation économique dans une région marquée par la précarité économique, comme en témoigne le faible niveau d'éducation (80,61 % sans instruction pour MGF, 83,33 % pour AVEC).

3.1.3. Niveau d'implication des partenaires et groupes cibles dans la conception du projet

Les documents analysés ne fournissent pas de données détaillées sur l'implication des partenaires (autorités administratives, leaders communautaires) ou des groupes cibles dans la conception initiale du projet. Cependant, les réunions du cadre de concertation, mettant en présence les parties prenantes (sous-préfet, leaders religieux, chefs de village, facilitateurs), indiquent une forte implication dans la mise en œuvre. Cette mobilisation suggère une appropriation partielle, mais l'absence d'informations sur la phase de conception limite l'évaluation de cet aspect.

3.1.4. Pertinence du ciblage du profil des bénéficiaires touchés

Le ciblage des femmes (64,29 % pour MGF, 63,33 % pour AVEC) est pertinent, car elles sont les principales victimes des MGF et jouent un rôle clé dans la transmission culturelle. Les groupes d'âge dominants (36-45 ans : 36,22 % pour MGF, 30,83 % pour AVEC ; 46 ans et plus : 28,06 % pour MGF, 43,33 % pour AVEC) reflètent une inclusion des adultes influents dans les communautés. Cependant, la faible représentation des jeunes (14,29 % de 15-25 ans pour MGF, 6,6 % de 18-25 ans pour AVEC) constitue une limite, car leur inclusion est essentielle pour un changement intergénérationnel. Le faible niveau d'éducation (80,61 % sans instruction pour MGF, 83,33 % pour AVEC) reflète le contexte rural, mais ne semble pas avoir entravé la participation.

3.2. Efficacité

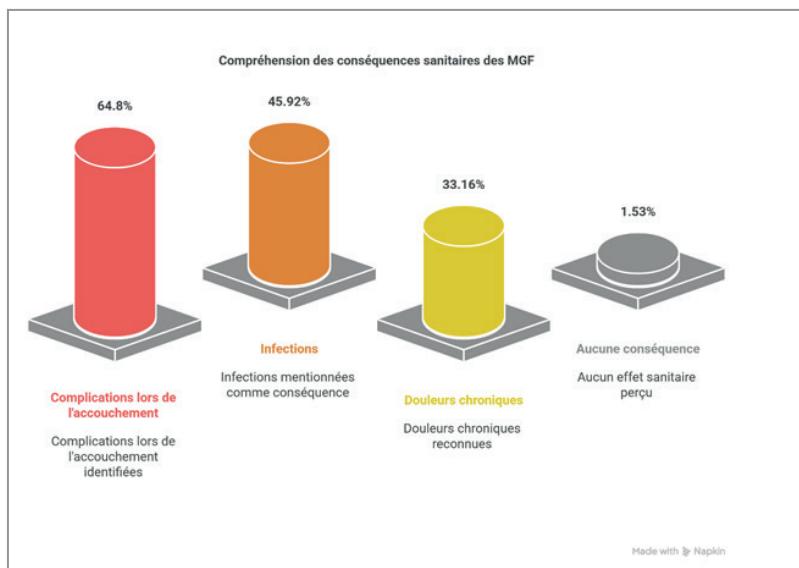
3.2.1. Bilan quantitatif et qualitatif des réalisations du projet

3.2.1.1 Nombre et pourcentage d'individus touchés par le projet (qui ont une meilleure connaissance de la DSSR en tant que droit de l'homme)

L'analyse des données issues de l'enquête finale montre que sur les 195 personnes interrogées, une majorité significative a démontré une compréhension accrue des conséquences sanitaires des mutilations génitales féminines (comme le montre le graphique 1), traduisant une amélioration du niveau de connaissance en matière de santé sexuelle et reproductive (DSSR) en tant que droit fondamental.



Projet d'appui à la promotion de l'abandon des mutilations génitales féminines dans la région du Bafing.



Graphique 1 : Connaissance des conséquences des MGF Source : Données de l'enquête (FDGE)

En effet, 64,8% des enquêtés ont identifié les complications lors de l'accouchement comme une conséquence directe des MGF, 45,92% ont mentionné les infections, et 33,16% les douleurs chroniques. Ces résultats marquent une progression notable par rapport à l'évaluation initiale, où les MGF étaient encore perçues comme une pratique culturelle sans lien explicite avec la santé ou les droits humains.

Le rapport de la mission de suivi n° 3 confirme cette évolution, en soulignant que dans les villages comme Monzonan, Bayola et Koonan, les relais communautaires ont réussi à vulgariser les notions de DSSR à travers des formats accessibles (dialogues communautaires, réunions AVEC). Ces localités ont enregistré une forte participation aux activités, traduisant une appropriation croissante des enjeux liés à la santé des femmes et des filles.

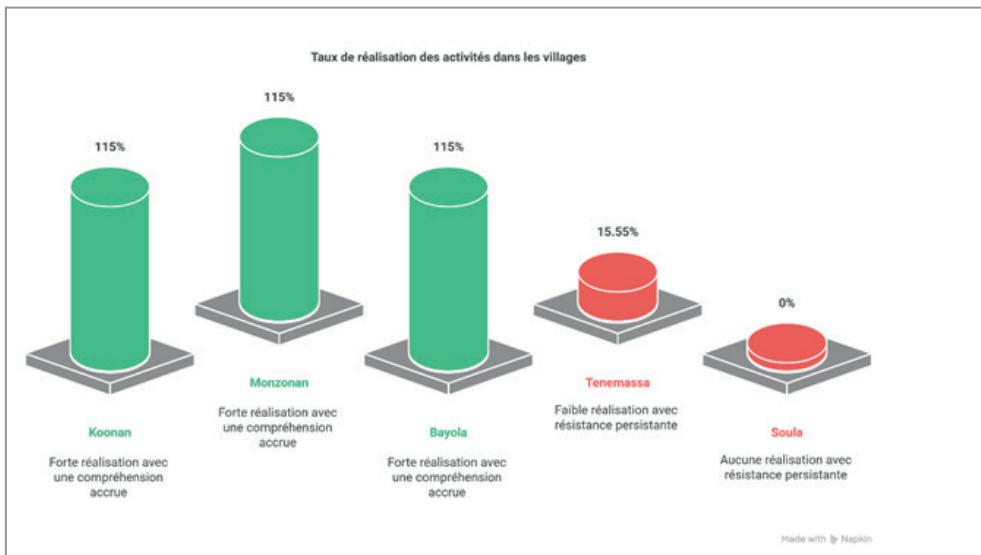
Cependant, la présence de 3 répondants (1,53%) affirmant qu'il n'existe aucune conséquence liée aux MGF, ainsi que les cas de résistance observés à Soula et Ténémassa, indiquent que certaines poches de méconnaissances ou de déni persistent. Le rapport n°3 souligne que dans ces zones, les relais sont parfois menacés, et les leaders communautaires peu engagés, ce qui limite la diffusion des messages.

Par ailleurs, les constats de terrain montrent que si la connaissance progresse, elle peut coexister avec des pratiques dissimilées, notamment dans les villages non ciblés ou en périphérie des zones d'intervention. Cela invite à une lecture prudente des résultats et à un renforcement du suivi qualitatif.

Enfin, les données de l'enquête finale et du suivi des activités révèlent une corrélation

Projet d'appui à la promotion de l'abandon des mutilations génitales féminines dans la région du Bafing.

forte entre le niveau de réalisation des sensibilisations et l'amélioration des connaissances communautaires sur les MGF et les droits de la santé sexuelle et reproductive (DSSR).



Graphique 2 : Taux de réalisation des activités dans les villages cibles du projet

Source : Données de l'enquête (FDGE)

Le graphique 2 illustre clairement une corrélation directe entre le taux de réalisation des activités de sensibilisation et le niveau de compréhension des enjeux sanitaires liés aux MGF dans les différentes localités. Deux catégories de sites se dégagent : les sites à forte réalisation et les sites à faible réalisation.

☞ Villages à forte réalisation (Koonan, Monzonan, Bayola)

Ces trois villages affichent une surperformance en matière de réalisation des activités dépassant les objectifs initiaux. Le commentaire associé « Forte réalisation avec une compréhension accrue » est confirmé par les données de l'enquête finale :

- 64,8% des enquêtés identifient les complications obstétricales comme conséquences des MGF ;
- 45,92% mentionnent les infections ;
- 33,16% évoquent les douleurs chroniques.

Ces résultats traduisent une appropriation réelle des messages de santé sexuelle et reproductive (DSSR), rendue possible par :

- La régularité des dialogues communautaires ;
- L'implication active des facilitateurs et des leaders communautaires ;
- L'utilisation des AVEC comme relais d'information.



Projet d'appui à la promotion de l'abandon des mutilations génitales féminines dans la région du Bafing.

Ces villages illustrent l'efficacité optimale du projet lorsque les activités sont bien planifiées, soutenues et contextualisées.

☞ Village à faible réalisation (Tenemassa)

Le graphique signale une faible réalisation avec résistance persistante, ce qui est corroboré par les résultats de l'enquête :

- Le chef est très clair à ce sujet : « les facilitateurs n'ont pas été à la hauteur. Ils ont peur de prendre des initiatives ».
- Le village compterait environ une douzaine de potentielles exciseuses
- Des poches de méconnaissances subsistent.

Le faible taux de réalisation limite la diffusion des messages et freine l'évolution des perceptions. L'efficacité du projet y est fragilisée, malgré le potentiel de mobilisation.

☞ Village sans réalisation

Soula est le seul village à n'avoir réalisé aucune activité de dialogue communautaire, et le graphique indique une résistance persistante. Ce constat est confirmé par :

- L'absence totale de participation aux activités
- La persistance de discours de déni ou de justification culturelle
- Des pratiques dissimilées observées au village et en périphérie.

L'efficacité du projet est quasi nulle dans cette localité au niveau des dialogues, faute de relais actifs et d'engagement communautaire. Cela appelle une stratégie de relance ciblée et un repositionnement des facilitateurs.

En conclusion, ce graphique illustre de manière visuelle et synthétique que l'efficacité du projet dépend fortement du niveau de réalisation des activités, mais aussi de la qualité de l'ancrage local. Là où les sensibilisations sont bien menées, la compréhension progresse et les perceptions évoluent. Là où elles sont absentes ou marginales, les résistances perdurent.

Au niveau de la mobilisation communautaire, les résultats de l'enquête indiquent 89,8% (176 répondants sur 195) ont participé à au moins une activité de sensibilisation sur les mutilations génitales féminines (MGF) et les violences basées sur le genre (VBG) organisée par le projet. Seuls 9,69% (19 personnes) déclarent ne pas y avoir pris part.

Ce taux de participation élevé témoigne de la forte capacité de mobilisation communautaire du projet, ainsi que de la pertinence des canaux utilisés pour atteindre les populations cibles. Il reflète également l'efficacité des relais communautaires et des superviseurs régionaux dans l'organisation et l'animation des activités sur le terrain.



Projet d'appui à la promotion de l'abandon des mutilations génitales féminines dans la région du Bafing.

Comparativement à l'évaluation initiale, où la connaissance des VBG et des MGF était limitée et la participation communautaire encore embryonnaire, ces résultats traduisent une montée en puissance de l'engagement local. Le rapport à mi-parcours avait déjà mis en évidence une dynamique positive dans les villages comme Koonan, Monzonan et Bayola, où les dialogues communautaires et réunions d'AVEC étaient des espaces réguliers de sensibilisation.

La mission de suivi N°4 a confirmé cette tendance, en soulignant que les activités de sensibilisation avaient dépassé les objectifs dans plusieurs localités, avec une implication croissante, des jeunes et des leaders communautaires. En revanche, les zones à faible participation (ex. : Soula, Tenemassa) restent à surveiller, car elles concentrent une part significative des non-participants.

Ce niveau de participation constitue un indicateur clé de l'efficacité du projet, non seulement en termes de diffusion de messages, mais aussi en matière d'appropriation communautaire. Il renforce les bases d'un changement social durable, en favorisant la création d'un environnement propice à la dénonciation des pratiques néfastes et à la promotion des droits humains.

3.2.1.2. Production de données sur les MGF pour les plaidoyers et engagements politiques

Le projet a permis de générer une base de données nouvelle et stratégique sur les mutilations génitales féminines (MGF), combinant des indicateurs quantitatifs issus des enquêtes d'évaluation, des récits de changement qualitatifs, et des analyses territoriales approfondies. Ces données constituent une ressource essentielle pour nourrir les plaidoyers, orienter les politiques publiques et renforcer les engagements institutionnels.



Projet d'appui à la promotion de l'abandon des mutilations génitales féminines dans la région du Bafing.

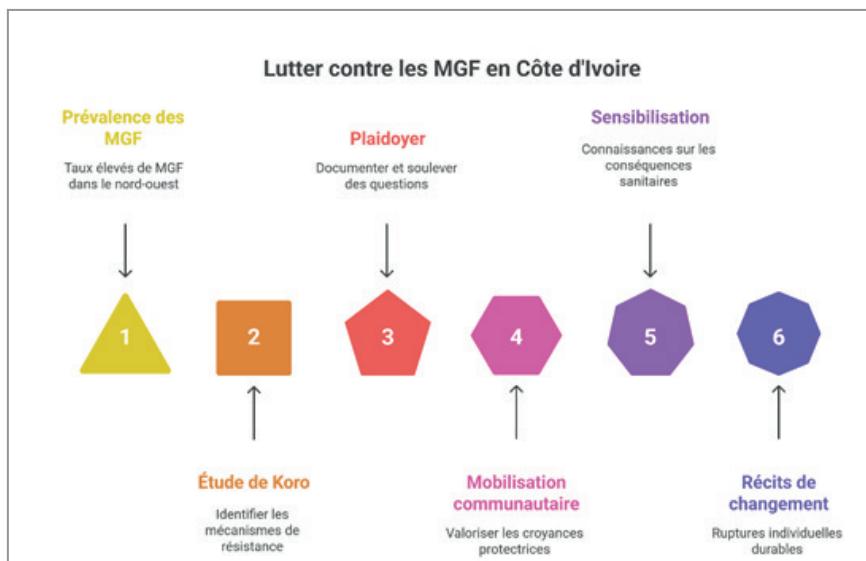


Figure 1 : Nouvelles données sur les MGF

Source : Données de l'enquête (FDGE)

Tout d'abord, en lien avec le premier axe de la figure 1 (Prévalence des MGF), les enquêtes ont confirmé la persistance du taux élevé sans le nord-ouest, notamment dans les zones périphériques comme Massédougou et Vassamadougou, identifiées comme sanctuaires informels d'excision. Ces localités, bien que non ciblées directement ont été mentionnées à plusieurs reprises dans les récits communautaires, relevant des dynamiques de contournement et de repli.

Ensuite, à l'image du deuxième axe (Étude de Koro), l'intégration des résultats de l'étude diagnostique menée à Koro a permis d'identifier des mécanismes de résistance culturelle à l'excision, notamment autour de la croyance protectrice associée à la famille fondatrice Bakayoko. Cette donnée nouvelle, à la fois anthropologique et stratégique, offre un levier pour valoriser les normes locales qui protègent les filles, tout en interrogeant leur fragilité et leur transmissibilité.

Dans le prolongement du troisième axe (Plaidoyer), les récits de changement recueillis dans les villages ciblés (comme celui de l'exciseuse à Monzonan ayant renoncé à la pratique après une prise de conscience émotionnelle et sociale) illustrent la capacité du projet à provoquer des ruptures individuelles durables. Ces témoignages, lorsqu'ils sont documentés et valorisés, renforcent la légitimité des actions de plaidoyer auprès des autorités locales et nationales.

Le quatrième axe (mobilisation communautaire) se reflète dans les taux élevés de participations aux activités de sensibilisation (89,8%), ainsi que dans l'implication croissante



Projet d'appui à la promotion de l'abandon des mutilations génitales féminines dans la région du Bafing.

des leaders religieux, des représentants des femmes et des facilitateurs communautaires. Ces acteurs ont contribué à faire évoluer les perceptions, à ouvrir des espaces de dialogue, et à diffuser les messages de protection dans les rencontres de l'AVEC et les réunions villageoises.

Le cinquième axe (sensibilisation) est directement lié aux résultats de l'enquête finale, qui montrent une amélioration significative des connaissances sur les conséquences sanitaires des MGF : 64,8% des enquêtés identifient les complications obstétricales, 45,92% les infections, et 33,16% les douleurs chroniques. Ces chiffres traduisent une appropriation croissante des principes de la santé sexuelle et reproductive (DSSR) comme droit fondamental.

Enfin, le sixième axe (Récits de changement) souligne l'importance de capitaliser les trajectoires individuelles de renoncement, les engagements publics, et les repositionnements sociaux observés dans les villages moteurs. Ces récits, lorsqu'ils sont intégrés dans les rapports et les outils de communication, renforcent la dimension humaine du projet et sa capacité à inspirer d'autres communautés.

En somme, la production de données nouvelles ne se limite pas à des chiffres : elle englobe les savoirs situés, des récits vécus, et des signaux faibles qui, mis en cohérence, permettent de construire une réponse territorialisée, inclusive et durable à la problématique des MGF.

3.2.1.3. Accroissement des soutiens publics et condamnation populaire des SDSR

Cette section est articulée autour des cinq mécanismes illustrés dans la figure 2 « Le soutien public renforce les droits en santé sexuelle et reproductive » :

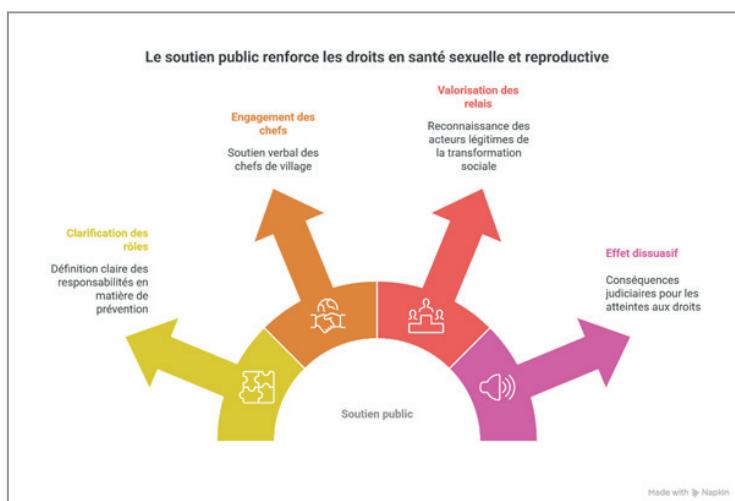


Figure 2 : Soutiens publics des DSSR

Source : Données de l'enquête (FDGE)



Projet d'appui à la promotion de l'abandon des mutilations génitales féminines dans la région du Bafing.

L'évolution du contexte communautaire et institutionnel au cours du projet témoigne d'un renforcement progressif du soutien public en faveur des droits en santé sexuelle et reproductive (DSSR), ainsi que d'une condamnation croissante des pratiques qui les violent, notamment les mutilations génitales féminines (MGF) et les violences basées sur le genre (VBG). Ce soutien s'est articulé autour de cinq mécanismes clés :

1. Clarification des rôles : Les réunions du cadre de concertation ont permis une définition claire des responsabilités en matière de protection des droits. Les acteurs locaux (chefs de village, représentants des femmes, agents de santé, gendarmes, SPJEJ, MFFE) ont pu échanger sur leurs mandats respectifs, harmoniser leurs interventions. Cette clarification a renforcé la coordination et la réactivité face aux alertes.

2. Engagement des chefs : Le projet a favorisé l'engagement verbal des plusieurs chefs de village, qui ont exprimé leur soutien aux activités de sensibilisation et leur volonté de décourager les pratiques clandestines. A Monzonan, Bayola et Koonan, ces engagements ont été traduits par des actions concrètes : accompagnement des facilitateurs, autorisation d'accès aux espaces communautaires, et participation aux réunions inter-villages¹. A Tenemassa, les bonnes dispositions et l'engagement du chef à faire abandonner les MGF dans son village n'ont été exploitées par les facilitateurs.

3. Valorisation des rôles : Les relais communautaires, représentants des femmes et facilitateurs ont été reconnus comme des acteurs légitimes de la transformation sociale. Leur rôle a été valorisé dans les discours publics, les réunions AVEC et les espaces de concertation. Cette reconnaissance a renforcé leur légitimité, leur motivation et leur capacité à mobiliser les communautés.

4. Effet dissuasif : L'intervention judiciaire à Massédougou — où le chef de village et deux femmes âgées ont été brièvement placés en garde à vue suite à une alerte d'excision — a eu un effet dissuasif fort. Relayée dans les autres villages, cette action a été perçue comme un signal clair que les atteintes aux DSSR ne sont plus tolérées. Elle a contribué à freiner les pratiques dissimulées et à renforcer la vigilance communautaire.

5. Condamnation populaire croissante : Les données de l'enquête finale montrent une évolution significative des perceptions : 93,37 % des enquêtés ont entendu parler des VBG, et 89,8 % ont participé à au moins une activité de sensibilisation. À Monzonan, la projection d'un film sur une scène réelle d'excision a provoqué un choc émotionnel, entraînant la renonciation d'une représentante locale et, par effet d'entraînement, celle de l'exciseuse du village. Ces récits illustrent une désapprobation sociale de plus en plus explicite, portée par des figures locales respectées et relayée dans les espaces communautaires.

¹ Réunions du cadre de concertation entre les parties prenantes



Projet d'appui à la promotion de l'abandon des mutilations génitales féminines dans la région du Bafing.

Ce renforcement du soutien public, structuré autour de ces cinq leviers, a permis de repositionner les DSSR non plus comme des injonctions extérieures, mais comme des valeurs communautaires à défendre collectivement.

4.2.1.4. Appréciation des écarts entre les résultats prévus et atteints

L'analyse des écarts entre les résultats attendus et ceux effectivement atteints révèle une dynamique contrastée, que l'on peut structurer selon les quatre axes de l'analyse SWOT : forces, faiblesses, opportunités et menaces tels illustrés par la figure 3.

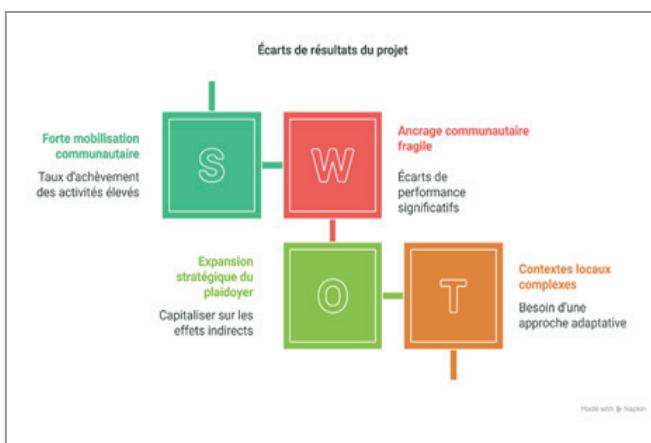


Figure 3 : Écarts entre les résultats

Source : Données de l'enquête (FDGE)

☞ Forces (Strengths)

- **Forte mobilisation communautaire** : Dans les villages moteurs tels que Koonan, Monzonan et Bayola, les taux de réalisation des activités ont dépassé les prévisions (jusqu'à 120 %), traduisant une adhésion active des communautés aux objectifs du projet.
- **Taux d'achèvement des activités élevés** : Ces localités ont également enregistré des résultats supérieurs en matière de participation aux sensibilisations (89,8 %) et de compréhension des enjeux liés aux MGF et à la DSSR (64,8 % des enquêtés identifient les complications obstétricales comme conséquence directe des MGF).

☞ Faiblesses (Weaknesses)

- **Ancrage communautaire fragile** : À Tenemassa et Soula, les taux de réalisation sont très faibles (15,55 % et 0 % respectivement), en raison de tensions internes, de résistances culturelles et d'un manque d'initiatives des facilitateurs.
- **Écarts de performance significatifs** : Ces disparités entre villages traduisent une mise en œuvre inégale du projet, qui limite l'universalité des résultats et appelle à une stratégie différenciée selon les contextes.



Projet d'appui à la promotion de l'abandon des mutilations génitales féminines dans la région du Bafing.

☞ **Opportunités (Opportunities)**

- **Expansion stratégique du plaidoyer** : L'identification de zones périphériques à haut risque (Massédougou, Vassamadougou) et l'étude de Koro sur les mécanismes de résistance culturelle offrent des leviers pour élargir le plaidoyer et adapter les interventions à des réalités territoriales complexes.
- **Capitaliser sur les effets indirects** : Les récits de changement, comme celui de l'exciseuse de Monzonan, illustrent des transformations silencieuses mais durables. Ces trajectoires individuelles peuvent être valorisées pour renforcer la légitimité du projet et inspirer d'autres communautés.

☞ **Menaces (Threats)**

- **Contextes locaux complexes** : Les pratiques dissimulées, les croyances mystiques et les dynamiques de repli vers des sanctuaires informels d'excision constituent des menaces à la pérennité des acquis et à la couverture équitable des interventions.
- **Besoin d'une approche adaptative** : Les écarts observés soulignent la nécessité d'une flexibilité stratégique, avec des dispositifs de suivi renforcés, des relais mieux accompagnés, et des outils de médiation culturelle adaptés aux zones de résistance.

Cette lecture SWOT permet de dépasser une simple comparaison entre prévisions et réalisations, en mettant en lumière les leviers d'amélioration, les points de vigilance et les perspectives d'adaptation pour les phases futures du projet.

3.2.1.5. Facteurs de réussite ou de blocage

L'analyse des facteurs ayant influencé la mise en œuvre du projet révèle des éléments déterminants qui ont soit facilité l'atteinte des résultats, soit freiné la dynamique d'intervention dans certaines localités.

3.2.1.5.1. Facteurs de réussite

Plusieurs éléments ont contribué à la réussite du projet dans les villages moteurs :

- ☞ **Implication active des leaders communautaires** : Dans des localités comme Monzonan, Bayola et Koonan, les chefs de village, les représentants des femmes et les leaders religieux ont soutenu les activités, facilité l'accès aux espaces communautaires et encouragé la participation.
- ☞ **Fonctionnalité et régularité des AVEC** : Les AVEC ont servi de plateformes efficaces pour la diffusion des messages de sensibilisation, la mobilisation des femmes et la création d'un cadre structurant pour les échanges sur les MGF et les DSSR.
- ☞ **Qualité des facilitateurs** : Les facilitateurs bien formés et engagés ont su adapter les contenus aux réalités locales, maintenir une présence régulière et instaurer une relation de confiance avec les communautés.
- ☞ **Effets émotionnels des outils de sensibilisation** : La projection de films montrant



Projet d'appui à la promotion de l'abandon des mutilations génitales féminines dans la région du Bafing.

des scènes réelles d'excision a provoqué des prises de conscience fortes, comme à Monzonan, où une représentante des femmes et une exciseuse ont renoncé à la pratique après avoir été exposées à ces contenus.

- ☞ **Cadre de concertation des parties prenantes** : Ce dispositif a permis de coordonner les acteurs, de gérer les alertes d'excision, et de renforcer la cohérence des interventions à l'échelle territoriale.

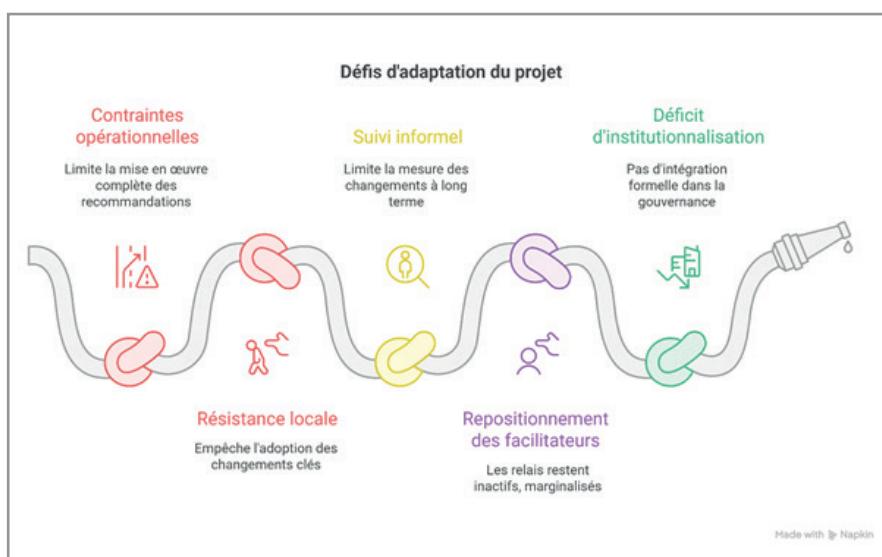
3.2.1.5.2. Facteurs de blocage

Certains facteurs ont limité l'efficacité du projet dans des zones comme Tenemassa et Soula :

- ☞ **Relais communautaires marginalisés ou inactifs** : Dans ces localités, les relais n'ont pas été suffisamment accompagnés ou reconnus, ce qui a réduit leur capacité à porter les sensibilisations. Il faut aussi noter qu'ils sont l'objet de menaces d'attaques mystiques.
- ☞ **Résistances culturelles persistantes** : Certaines croyances mystiques ou coutumières continuent de justifier la pratique de l'excision, notamment dans les zones périphériques ou non couvertes par le projet.
- ☞ **Pratiques dissimulées et repli vers des sanctuaires informels** : Des villages comme Massédougou et Vassamadougou ont été cités comme lieux de repli pour la pratique, échappant aux mécanismes de contrôle et de sensibilisation.

3.2.1.6. Prise en compte des recommandations antérieures (évaluation à mi-parcours, supervision)

La capacité du projet à intégrer les recommandations issues de l'évaluation à mi-parcours et des missions de supervision a été réelle, mais entravée par plusieurs défis d'adaptation, représentés dans la figure 4 sous forme de nœuds dans le pipeline d'exécution.





Projet d'appui à la promotion de l'abandon des mutilations génitales féminines dans la région du Bafing.

Figure 4 : Suivi des recommandations

Source : Données de l'enquête (FDGE)

1. Contraintes opérationnelles : Certaines recommandations n'ont pas pu être pleinement mises en œuvre en raison de limites logistiques et organisationnelles. Par exemple, le repositionnement des facilitateurs dans les villages en difficulté (Soula, Tenemassa) n'a pas été réalisé, malgré les alertes répétées dans les rapports de suivi. Le manque de ressources humaines disponibles et les délais de réaffectation ont freiné l'ajustement du dispositif.

2. Suivi informel : Le projet n'a pas mis en place de mécanisme structuré de suivi des engagements communautaires, ce qui limite la capacité à mesurer les changements comportementaux à long terme. Les renoncements individuels, comme celui de l'exciseuse de Monzonan, n'ont pas été formalisés ni suivis dans le temps, ce qui affaiblit la capitalisation des transformations sociales.

3. Déficit d'institutionnalisation : Bien que le cadre de concertation entre les parties prenantes ait démontré son efficacité, il n'a pas été intégré formellement dans les dispositifs locaux de gouvernance. L'absence de reconnaissance institutionnelle limite sa pérennité et sa capacité à fonctionner au-delà du projet. Ce déficit d'ancrage empêche la consolidation des acquis dans les politiques locales.

4. Résistance locale : Dans certaines zones, les résistances culturelles et sociales ont entravé l'adoption des recommandations. À Soula, par exemple, la mobilisation communautaire est restée faible malgré les efforts du projet. Pour contourner cette inertie, l'équipe a intelligemment mis en avant le thème des filets sociaux productifs, un programme gouvernemental, comme levier d'adhésion. Cette adaptation a permis d'organiser une sensibilisation de masse en présence du sous-préfet et des acteurs de la plateforme VBG.

5. Repositionnement des facilitateurs : Le manque de réactivité dans le repositionnement des relais communautaires a été un frein majeur. Dans les villages à faible performance, les relais sont restés inactifs ou marginalisés, malgré les recommandations de renforcement. Cela a contribué à maintenir des écarts importants dans la réalisation des activités.

Malgré ces défis, le projet a montré une capacité d'adaptation stratégique, en organisant cinq sensibilisations de masse non prévues pour répondre aux exigences du terrain. Ces activités ont été menées à Bayola (avec la presse), Tenemassa (avec le sous-préfet), Soula (avec les acteurs institutionnels), au Lycée de Koonan et au Lycée de Koro (site de l'étude). Elles ont permis de relancer la dynamique communautaire, de créer des espaces de débat, et de renforcer la visibilité du projet.

En somme, la prise en compte des recommandations a été partielle mais réactive. Les ajustements réalisés témoignent d'une volonté d'adaptation, mais les défis structurels et contextuels ont limité la pleine mise en œuvre des orientations stratégiques. Cette dimension



Projet d'appui à la promotion de l'abandon des mutilations génitales féminines dans la région du Bafing.

constitue l'un des points de vigilance du projet, à renforcer dans les phases futures pour garantir la consolidation des acquis et leur inscription durable dans les systèmes locaux.

3.3. Efficience

3.3.1. Modalités de mise en œuvre : ressources mobilisées (humaines, financières, matérielles)

Le projet, doté d'un budget total de 55 927 428 FCFA, a été mis en œuvre selon une logique de gestion stratégique, adaptative et orientée vers les résultats. Face aux contraintes socio-culturelles rencontrées dans les villages de Ténémassa et Soula, l'équipe a su transformer les limitations en opportunités, en réallouant les ressources vers les sites les plus réceptifs (Koonan, Monzonan, Bayola). Cette flexibilité a permis d'amplifier les actions, d'organiser des sensibilisations de masse non prévues et de maintenir un haut niveau de performance.

3.3.1.1. Ressources financières

La répartition budgétaire s'est articulée autour de cinq grands postes :

Poste budgétaire	Montant (FCFA)	Objectifs principaux
Activités	10 057 792	Dialogues communautaires, animation des AVEC, sensibilisations de masse, visibilité
Personnel et charges sociales	27 166 140	Coordination, suivi, communication, encadrement technique
Suivi-évaluation	9 696 495	Collecte de données, réallocation stratégique, capitalisation, cérémonie de clôture
Renforcement organisationnel	5 233 025	Équipements, mobilité, audit, fournitures
Coûts indirects	3 641 994	Logistique, coordination, reconnaissance institutionnelle

Tableau 2: Affectation des ressources financières

Source : Données de l'enquête (FDGE)

Cette répartition témoigne d'une gestion rigoureuse et réactive, avec une capacité à ajuster les ressources en fonction des réalités du terrain.

3.3.1.2. Ressources humaines

Le projet a mobilisé une équipe pluridisciplinaire, combinant expertise technique et engagement communautaire :



Projet d'appui à la promotion de l'abandon des mutilations génitales féminines dans la région du Bafing.

- ☞ **Équipe centrale** : Le Directeur Exécutif, un coordonnateur de projet, un chargé de suivi-évaluation, une comptable, une chargée de communication, un coordonnateur régional, un superviseur départemental.
- ☞ **Facilitateurs communautaires** : 10 personnes identifiées dans les cinq villages (2 par site), ayant travaillé quasi bénévolement.
- ☞ **Appui technique bénévole** : Un sociologue, un anthropologue et un encadreur AVEC ont soutenu le suivi-évaluation, permettant de limiter les coûts liés au recrutement de consultants.

Cette mobilisation humaine a permis d'assurer la fluidité des activités, le respect des délais, et la qualité des interventions, tout en renforçant la légitimité du projet auprès des communautés et des partenaires.

3.3.1.3. Ressources matérielles

Le projet a investi dans des équipements essentiels à la professionnalisation et à la sécurisation des opérations :

- ☞ **Matériel informatique** : Deux ordinateurs portables et un disque dur externe pour le traitement et l'archivage des données.
- ☞ **Mobilité** : Entretien d'un véhicule 4x4 mis à disposition, évitant les coûts de location et facilitant l'accès aux zones reculées.
- ☞ **Audit et transparence** : Réalisation d'un audit du compte projet, garantissant la rigueur financière et la crédibilité institutionnelle.
- ☞ **Fournitures de bureau** : Soutien au fonctionnement administratif quotidien.

3.3.1.4. Activités adaptatives

En réponse aux recommandations de terrain et aux résistances locales, le projet a organisé cinq séances de sensibilisation de masse, non prévues initialement :

- ☞ **Bayola** : En présence de la presse, renforçant la visibilité.
- ☞ **Tenemassa** : Avec le sous-préfet, légitimant l'action publique.
- ☞ **Soula** : Mobilisation facilitée par l'évocation des filets sociaux productifs, programme gouvernemental ciblant les populations vulnérables.
- ☞ **Lycée de Koonan et Lycée de Koro** : Sensibilisation des jeunes et des enseignants, élargissant la base d'impact.

Ces activités ont permis de renforcer l'appropriation locale, de valoriser les acquis et de consolider les résultats dans les zones les plus dynamiques.



Projet d'appui à la promotion de l'abandon des mutilations génitales féminines dans la région du Bafing.

La mise en œuvre du projet a été marquée par une utilisation optimale des ressources, dans le respect des principes de bonne gouvernance, d'efficacité et d'impact social. La capacité à adapter les modalités d'intervention, à mobiliser des ressources humaines engagées et à optimiser les moyens matériels a permis de dépasser les objectifs initiaux, malgré les contraintes rencontrées. Cette gestion exemplaire constitue un socle solide pour la pérennisation des acquis et la réplicabilité du modèle.

3.3.2. Mise à disposition des ressources à temps

La mise à disposition des ressources financières a été un facteur facilitateur majeur dans la mise en œuvre du projet. Elle s'est caractérisée par une proactivité exemplaire du partenaire AmplifyChange et une planification rigoureuse de la FONDATION DJIGUI, permettant d'éviter tout ralentissement ou interruption des activités.

Dès que les conditions requises pour les décaissements étaient réunies, AmplifyChange a procédé aux virements dans des délais largement anticipés, assurant une fluidité financière constante. Cette réactivité a été renforcée par une mesure stratégique : le premier virement a été majoré de 15 %, en prévision d'éventuels imprévus pouvant compromettre le démarrage opérationnel du projet. Ce sur-financement initial a permis de sécuriser les premières étapes critiques, notamment la mobilisation des équipes, l'acquisition des équipements et le lancement des activités communautaires.

Parallèlement, la FONDATION DJIGUI a démontré une capacité de gestion prévisionnelle solide. Grâce à une planification budgétaire rigoureuse, elle a su anticiper les besoins, aligner les dépenses sur les priorités du terrain, et mitiger les risques liés à d'éventuels retards de financement. Cette anticipation a permis de maintenir le rythme des activités, même dans les phases d'ajustement ou de ré-allocation, notamment lors de la redirection des ressources vers les villages les plus réceptifs.

Pour conclure, la disponibilité rapide et sécurisée des ressources a été un levier essentiel pour garantir la cohérence, la continuité et la qualité de la mise en œuvre. Elle a renforcé la confiance entre les partenaires, consolidé la crédibilité du projet auprès des acteurs locaux, et permis d'atteindre (voire dépasser) les objectifs fixés, malgré les contraintes contextuelles.

3.4. Effets et Impacts

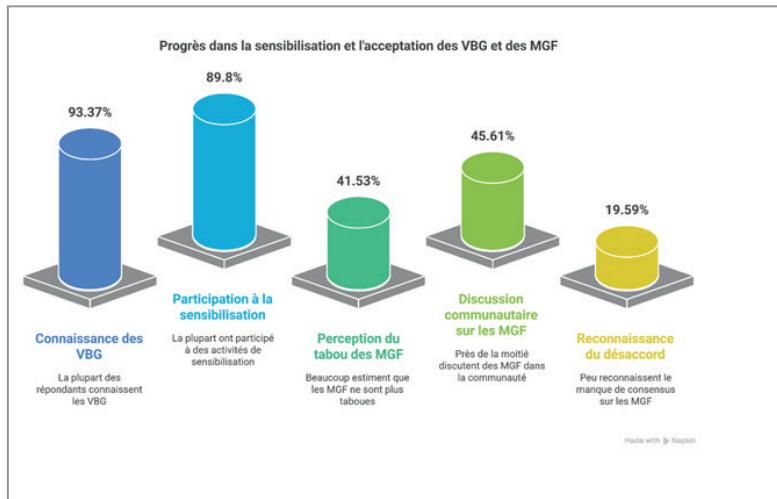
3.4.1. Effets sur les bénéficiaires

3.4.1.1. Évolution des perceptions associées aux VBG et MGF

Les données finales du projet révèlent une progression nette dans la compréhension et la reconnaissance des violences basées sur le genre (VBG) et des mutilations génitales féminines (MGF) comme problématiques sociales et sanitaires. Cette évolution est confirmée par les résultats du graphique, qui met en lumière cinq indicateurs clés :



Projet d'appui à la promotion de l'abandon des mutilations génitales féminines dans la région du Bafing.



Graphique 3 : Effets des activités sur les populations Sources : Données de l'enquête (FDGE)

1. Connaissance des VBG 93,37 %

La quasi-totalité des enquêtés déclare avoir entendu parler des VBG, ce qui témoigne de la large diffusion des messages de sensibilisation. Cette donnée confirme l'efficacité des dialogues communautaires, des réunions AVEC et des projections de films dans les villages moteurs comme Monzonan, Bayola et Koonan.

2. Participation à la sensibilisation 89,8 %

Ce taux élevé montre que les activités du projet ont touché une majorité de la population cible, avec une implication croissante des hommes (notamment à Bayola via les grins) et des leaders religieux (à Koonan, intégration des messages dans les prêches). À Monzonan, la renonciation d'une exciseuse illustre une rupture symbolique forte, rendue possible par l'exposition aux contenus émotionnels et aux discussions collectives.

3. Perception du tabou des MGF 41,53 %

Près de la moitié des répondants estiment que les MGF ne sont plus un sujet tabou. Cette levée progressive du silence est confirmée par les restitutions publiques des réunions AVEC à Monzonan et par les débats ouverts dans les lycées de Koonan et Koro. Le projet a ainsi contribué à normaliser la parole autour des MGF, condition essentielle à leur abandon.



Projet d'appui à la promotion de l'abandon des mutilations génitales féminines dans la région du Bafing.

4. Discussion communautaire sur les MGF 45,61 %

Ce chiffre montre que les MGF sont désormais discutées dans les communautés, ce qui traduit une transformation des normes sociales. Toutefois, cette dynamique reste inégalement répartie : dans les villages comme Soula et Ténémassa, les résistances sont encore fortes. À Soula, la pratique se maintient dans la clandestinité, et à Ténémassa, des menaces mystiques ont été proférées contre les facilitateurs.

5. Reconnaissance du désaccord 19,59 %

Seule une minorité reconnaît qu'il n'y a pas toujours consensus sur le sujet. Cela révèle une difficulté à accepter la pluralité des opinions, et une pression normative persistante. Les leaders à double discours, comme observé à Ténémassa, illustrent cette tension entre adhésion publique et tolérance privée de la pratique.

Ce graphique permet de visualiser les avancées significatives du projet, tout en soulignant les zones de fragilité où les normes sociales restent rigides. Il confirme que la sensibilisation a permis d'ouvrir des espaces de dialogue, mais que l'abandon des MGF nécessite encore un travail de fond sur les résistances culturelles, les mécanismes de repli et la reconnaissance des divergences.

3.4.1.2. Évolution des pratiques associées aux MGF

La figure 5 offre une représentation puissante du cheminement complexe vers l'abandon des MGF, en illustrant les étapes psychologiques, sociales et émotionnelles qui jalonnent cette transformation.



Figure 5 : Perceptions des pratiques liées aux MGF

Source : Données de l'enquête (FDGE)



Projet d'appui à la promotion de l'abandon des mutilations génitales féminines dans la région du Bafing.

L'image évoque un pont symbolique entre deux falaises : celle de la tolérance implicite des MGF et celle du rejet explicite. Ce passage n'est ni linéaire ni immédiat ; il est fait de ruptures, de hésitations, de prises de conscience progressives. Chaque étape représente une mutation intérieure et collective, que le projet a su accompagner avec finesse.

1. Sensibilisation Intensive : « Messages du projet et sensibilisation accrue »

C'est le point d'entrée. Les activités du projet (dialogues communautaires, projections de films, réunions AVEC, prêches religieux) ont permis de briser le silence, de nommer les violences, et de rendre visible l'invisible. Les taux élevés de participation (89,8 %) et de connaissance des VBG (93,37 %) montrent que les messages ont été largement diffusés. Mais cette sensibilisation, bien qu'indispensable, ne suffit pas à elle seule à provoquer le basculement.

2. Observations de terrain : « La pratique persiste malgré les discours »

C'est ici que les dissonances apparaissent. Les rapports de suivi ont révélé que dans des villages comme Soula et Ténémassa, les discours d'adhésion coexistent avec des pratiques dissimulées. Des leaders à double discours, des menaces mystiques contre les relais, des réseaux d'exciseuses actives : autant de signes que le rejet affiché ne garantit pas l'abandon réel. Cette étape met en lumière la résistance des normes, la force des loyautés invisibles, et la fragilité du changement.

3. Expériences émotionnelles : « Rupture intime et silencieuse »

C'est le cœur du basculement. À Monzonan, le choc provoqué par la projection d'un film sur une scène réelle d'excision a bouleversé une représentante des femmes, qui a ensuite influencé l'exciseuse du village. Cette dernière, sans déclaration publique, a choisi de renoncer au couteau, dans une posture prudente mais déterminée. Ce récit illustre que le changement ne se décrète pas, il se vit, souvent dans le secret, à travers des émotions, des récits, des liens de confiance.

4. Rejet explicite des MGF : « Abandon volontaire et repositionnement social »

C'est l'aboutissement. 95,41 % des enquêtés estiment que les MGF doivent être abandonnées. Ce chiffre traduit une adhésion massive aux principes du projet, mais il ne doit pas masquer les disparités. Le rejet explicite est une victoire fragile, qui nécessite un accompagnement post-projet, une vigilance continue, et une valorisation des trajectoires de renoncement comme celle de Monzonan.

Cette image nous rappelle que l'abandon des MGF est un processus, pas un événement.



Projet d'appui à la promotion de l'abandon des mutilations génitales féminines dans la région du Bafing.

Il exige du temps, de la confiance, des espaces de parole, et surtout une lecture fine des signaux faibles. Le projet a su initier cette traversée ; à présent, il s'agit de consolider les acquis, de soutenir les zones en résistance, et d'institutionnaliser les leviers de transformation.

3.4.1.3. Amélioration des capacités de gestion technique et financière des AVEC

L'un des acquis majeurs du projet réside dans le renforcement des capacités de gestion technique et financière des Associations Villageoises d'Épargne et de Crédit (AVEC), qui ont joué un rôle central dans la mise en œuvre des activités communautaires et la diffusion des messages de sensibilisation.

☞ **Structuration et animation des AVEC :** Dans les villages moteurs tels que Monzonan, Bayola et Koonan, les AVEC ont été structurées, animées et accompagnées tout au long du projet. Elles ont servi de cadres de dialogue réguliers, facilitant la mobilisation des femmes, la restitution des réunions, et l'intégration des thématiques liées aux MGF, aux VBG et à la santé sexuelle et reproductive (DSSR). Les facilitateurs communautaires, identifiés localement (2 par site), ont assuré une animation quasi bénévole, avec un appui technique du projet. Leur implication a permis de renforcer la cohésion des groupes, d'assurer le suivi des engagements, et de diffuser les messages de manière contextualisée.

☞ **Renforcement des compétences de gestion :** Le projet a permis aux membres des AVEC de développer des compétences en gestion administrative et financière, notamment à travers :

- La tenue régulière des registres d'épargne et de crédit
- L'organisation de réunions hebdomadaires avec ordre du jour et compte rendu
- La restitution publique des décisions et des activités
- L'intégration progressive de la traçabilité financière, favorisée par le renforcement des capacités des membres du bureau sur la gestion des AVEC.

Ces pratiques ont contribué à professionnaliser le fonctionnement des AVEC, à renforcer leur crédibilité auprès des communautés et à faciliter leur reconnaissance par les autorités locales.



Projet d'appui à la promotion de l'abandon des mutilations génitales féminines dans la région du Bafing.

- ☞ **Intégration des thématiques DSSR dans les pratiques financières** : Dans plusieurs localités, les AVEC ont intégré les enjeux de santé reproductive et de protection des filles dans leurs mécanismes de solidarité. Par exemple :
 - À Monzonan, des discussions sur les MGF ont été intégrées dans les réunions d'épargne.
 - À Bayola, les hommes ont commencé à s'impliquer dans les AVEC, ouvrant la voie à une reconfiguration des rapports de genre dans la gestion communautaire.
- ☞ **Limites et disparités** : Malgré ces avancées, des disparités subsistent. A Soula, l'AVEC est restée peu active ou marginalisée, en raison de résistances locales, de tensions internes et d'un manque d'accompagnement. Les relais communautaires n'ont pas pu assurer une animation régulière, ce qui a limité l'impact du projet sur la structuration des groupes.

En résumé, le projet a permis une amélioration tangible des capacités de gestion des AVEC dans les zones réceptives, en les consolidant comme des acteurs clés de la transformation sociale. Pour les phases futures, un renforcement ciblé dans les zones de résistance, couplé à une institutionnalisation des acquis, serait nécessaire pour garantir la pérennité et l'équité des résultats.

3.4.1.4. Évolution des rendements, des revenus, de l'organisation du travail au sein des AVEC

L'analyse croisée des rapports de suivi N°3 et N°4 et des données finales du projet révèle une évolution significative des AVEC, tant sur le plan organisationnel que sur le plan économique. Ces structures communautaires ont démontré leur capacité à générer des effets concrets sur les conditions de vie des membres, tout en devenant des espaces d'apprentissage, de solidarité et de transformation sociale.

☞ Structuration et gouvernance interne

Dans les villages moteurs (Koonan, Monzonan, Bayola et Tenemassa) les AVEC ont renforcé leur fonctionnement :

- Réunions régulières avec ordre du jour et restitution publique
- Clarification des rôles internes (présidence, trésorerie, secrétariat)
- Intégration des thématiques DSSR et MGF dans les échanges
- Formalisation des cycles d'épargne et de redistribution

À Monzonan, les réunions du vendredi sont devenues un espace structurant pour les femmes. À Bayola, la mixité du groupe (12 femmes, 8 hommes) a favorisé une redistribution subtile des rôles traditionnels. À Tenemassa, malgré un contexte difficile, le cycle a été bouclé avec



Projet d'appui à la promotion de l'abandon des mutilations génitales féminines dans la région du Bafing.

succès, traduisant une résilience organisationnelle remarquable.

☞ Rendements et revenus : progression mesurable

Les montants mobilisés en fin de cycle témoignent de la solidité des AVEC dans les villages réceptifs :

Village	Montant mobilisé en fin de cycle
Koonan	2 822 150 FCFA
Tenemassa	1 944 000 FCFA
Monzonan	1 568 000 FCFA
Bayola	1 247 500 FCFA
Soula	Cycle non bouclé

Tableau 3: Résultats de fin de cycle des AVEC

Source : Données de l'enquête (FDGE)

Ces résultats traduisent une dynamique ascendante, avec des performances solides même dans des contextes contrastés (Tenemassa), et confirment la capacité des AVEC à générer des ressources durables.

☞ Usages des prêts : hiérarchisation des priorités

Parmi les 64,17 % de membres ayant emprunté, les usages des prêts révèlent une hiérarchisation claire des priorités :

- 40 % ont investi dans une activité génératrice de revenus (petit commerce, agriculture, transformation)
- 11,67 % ont payé des frais scolaires, traduisant une volonté d'investissement dans l'éducation
- 4,17 % ont couvert des urgences familiales (santé, funérailles)

Ces choix illustrent une logique de résilience économique et sociale, où produire, instruire et protéger deviennent les piliers de l'autonomisation.

☞ Perceptions des membres : reconnaissance des effets

Les effets économiques sont largement reconnus par les membres eux-mêmes :

- 92,5 % déclarent une amélioration significative de leur situation
- 85,83 % estiment avoir gagné en autonomie financière

Ces perceptions confirment que les AVEC ne sont pas seulement des outils techniques, mais des espaces de transformation vécue, où les femmes en particulier acquièrent un pouvoir de



Projet d'appui à la promotion de l'abandon des mutilations génitales féminines dans la région du Bafing.

négociation accru et une capacité à résister aux pressions sociales liées aux MGF.

☞ Limites et disparités

Seul Soula n'a pas bouclé son cycle, ce qui reflète les résistances sociales et les fragilités organisationnelles déjà observées dans les rapports de suivi. La gestion reste opaque, les réunions sont irrégulières, et les relais communautaires peinent à mobiliser les membres.

En conclusion, les AVEC ont démontré leur potentiel économique et social dans les villages réceptifs, avec des effets mesurables sur les revenus, l'autonomie et la structuration du travail. Leur formalisation, leur extension et leur intégration dans les politiques locales de développement constituent des pistes stratégiques pour la pérennisation des acquis du projet.

3.4.2. Effets indirects : autonomisation, prise de décision, structuration communautaire

Loin de se limiter à ses résultats immédiats, le *Projet d'appui à la promotion de l'abandon des mutilations génitales féminines dans la région du Bafing* a engendré une série d'effets indirects qui ont profondément transformé les communautés. Ces effets, illustrés dans la figure ci-dessous, s'articulent autour de quatre dynamiques clés : l'autonomie financière, la transformation des leaders, la structuration communautaire et l'émergence d'espaces de veille sociale.

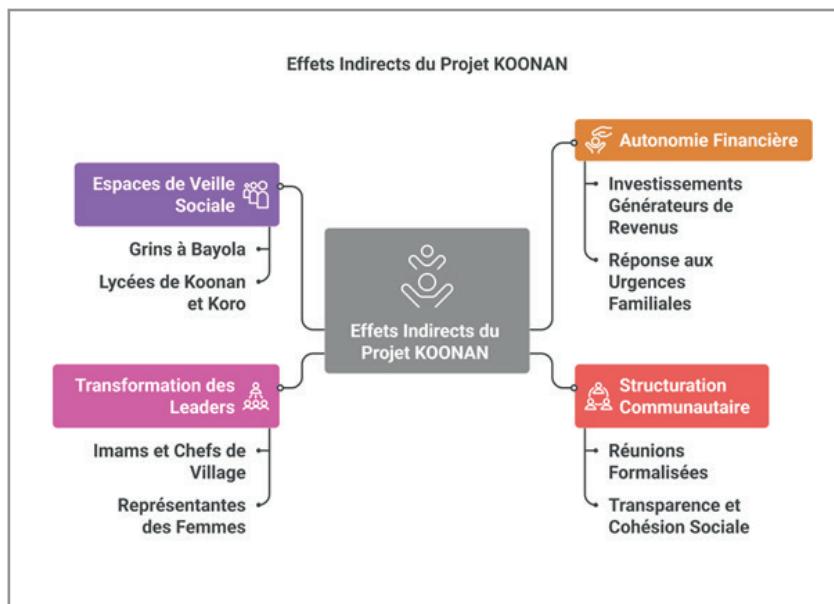


Figure 6 : Effets indirects du projet

Source : Données de l'enquête (FDGE)



Projet d'appui à la promotion de l'abandon des mutilations génitales féminines dans la région du Bafing.

3.4.2.1. Autonomie financière : des choix assumés, des vies transformées

Dans les AVEC, les membres ont découvert une nouvelle capacité à agir sur leur quotidien. Grâce aux mécanismes d'épargne et de crédit, ils ont pu investir dans des activités génératrices de revenus, répondre à des urgences familiales ou financer la scolarité de leurs enfants. Ces décisions, prises collectivement ou individuellement, traduisent une hiérarchisation des priorités et une résilience renforcée. À Koonan, les montants mobilisés témoignent d'une dynamique économique ascendante, portée par une gestion locale des ressources.

3.4.2.2. Transformation des leaders : vers une gouvernance inclusive

Le projet a également contribué à redéfinir les rôles des leaders communautaires. Imams, chefs de village et représentantes des femmes ont été intégrés aux cadres de concertation, devenant des acteurs clés de la sensibilisation et de la médiation. Leur implication active a renforcé la légitimité des actions menées et favorisé une gouvernance plus inclusive. À Monzonan, une initiative collective inspirée de la finance islamique (un prêt groupé pour l'achat de riz) illustre cette appropriation stratégique des outils du projet.

3.4.2.3. Structuration communautaire : formaliser pour mieux décider

Les AVEC ont évolué en véritables plateformes de gouvernance locale. Les réunions se sont structurées autour d'ordres du jour, de comptes rendus et de restitutions publiques. Cette formalisation des échanges a renforcé la transparence, la cohésion sociale et la capacité collective à prendre des décisions éclairées. À Bayola, la mixité des groupes a permis un dialogue renouvelé entre hommes et femmes, chacun trouvant sa place dans un espace de parole partagé.

3.4.2.4. Espaces de veille sociale : des relais durables pour le changement

Enfin, le projet a favorisé l'émergence de nouveaux espaces de veille sociale. Les grins à Bayola, les lycées de Koonan et Koro, ainsi que les espaces d'AVEC créés à l'initiative des membres, sont devenus des lieux de débat, de sensibilisation et d'action. Même après le retrait opérationnel du projet, les communautés ont continué à se réunir, à échanger et à s'organiser, preuve que le changement amorcé est durable et profondément enraciné.

3.5. Durabilité / Viabilité

3.5.1. Niveau d'appropriation du projet par les bénéficiaires et les groupes d'AVEC

L'appropriation du projet par les bénéficiaires et les groupes d'AVEC s'est révélée globalement satisfaisante, avec des niveaux d'engagement variables selon les localités. Les villages moteurs (Koonan, Monzonan, Bayola et dans une certaine mesure Tenemassa) ont démontré une capacité à intégrer les objectifs du projet dans leurs dynamiques communautaires, tandis que Soula reste en retrait.



Projet d'appui à la promotion de l'abandon des mutilations génitales féminines dans la région du Bafing.

3.5.1.1. Appropriation communautaire : une dynamique ascendante

Les données d'enquête finale indiquent que :

- 92,5 % des membres d'AVEC déclarent une amélioration significative de leur situation
- 85,83 % estiment avoir gagné en autonomie financière
- 64,17 % ont contracté un prêt, dont 40 % pour des AGR, 11,67 % pour des frais scolaires, et 4,17 % pour des urgences familiales

Ces chiffres traduisent une intégration concrète des mécanismes du projet dans les priorités quotidiennes des bénéficiaires : produire, instruire, protéger. Ils confirment que les AVEC ne sont pas perçues comme des dispositifs externes, mais comme des leviers internes de transformation.

3.5.1.2. Pratiques d'appropriation par les AVEC

Les missions de suivi ont mis en évidence plusieurs formes d'appropriation active :

- À Koonan, les membres ont sollicité l'équipe projet pour les accompagner dans la clôture du cycle, illustrant une volonté de transparence et de pérennisation. La redistribution des fonds (2 688 400 FCFA) a été réalisée avec rigueur, et un reliquat conservé en caisse témoigne d'une vision durable.
- À Monzonan, les réunions hebdomadaires de l'AVEC sont devenues un espace structurant pour les dialogues communautaires. Le prêt collectif pour l'achat de riz, inspiré de la finance islamique, illustre une appropriation innovante du mécanisme.
- À Bayola, malgré l'absence du facilitateur, les membres ont poursuivi les activités, remboursé les premiers prêts et engagé une opération d'achat d'anacarde. La présidente a présenté un bilan synthétique, traduisant une appropriation organisationnelle croissante.
 - À Tenemassa, bien que les résistances soient fortes, le cycle d'épargne a été bouclé avec succès (1 944 000 FCFA mobilisés), montrant que l'appropriation peut exister même dans des contextes fragiles.

3.5.1.3. Indicateurs d'appropriation qualitative

Les rapports de suivi soulignent plusieurs indicateurs qualitatifs d'appropriation :

- ☞ Demande d'adhésion croissante dans les AVEC performantes (ex. Monzonan)
- ☞ Restitution publique des réunions (ex. Koonan, Monzonan)
- ☞ Utilisation des AVEC comme espaces de sensibilisation sur les MGF et les VBG
- ☞ Initiatives économiques collectives (riz, anacarde) portées par les membres eux-mêmes
- ☞ Réappropriation des rôles féminins dans la gestion communautaire (88 % de femmes à Monzonan, 76 % à Koonan)



Projet d'appui à la promotion de l'abandon des mutilations génitales féminines dans la région du Bafing.

Ces éléments traduisent une appropriation fonctionnelle, symbolique et stratégique du projet par les bénéficiaires.

3.5.1.4. Zones de faible appropriation

À Soula, l'appropriation reste très faible :

- ☞ Le cycle de l'AVEC n'a pas été bouclé
- ☞ Les clés de la caisse sont détenues par le président, sans transparence
- ☞ Aucune activité de dialogue communautaire n'a été réalisée
- ☞ Les interlocuteurs clés sont souvent absents ou peu disponibles

Ce manque d'appropriation traduit une résistance sociale persistante, une faible mobilisation des relais, et une absence de leadership local structurant.

En conclusion, le niveau d'appropriation du projet est élevé dans les villages moteurs, où les AVEC ont été intégrées comme des outils de transformation économique et sociale. Cette appropriation s'est traduite par des usages concrets, des innovations locales et une mobilisation collective. Dans les zones de résistance, elle reste à construire, appelant à des stratégies différencierées, un accompagnement renforcé et une médiation culturelle adaptée.

3.5.1.5. Continuité des activités après le projet

L'analyse des données issues des missions de suivi et des échanges communautaires montre que la continuité des pratiques de sensibilisation est en bonne voie dans les villages moteurs du projet, bien que des disparités subsistent selon les contextes locaux.

3.5.1.6. Villages moteurs : vers une pérennisation spontanée

Dans les localités de Koonan, Monzonan et Bayola, plusieurs signaux indiquent que les pratiques de sensibilisation sont appelées à se poursuivre au-delà du projet :

- ☞ À Koonan, les membres de l'AVEC ont exprimé leur volonté de maintenir les dialogues communautaires en les intégrant aux réunions hebdomadaires.
- ☞ À Monzonan, les leaders communautaires (chef de village, Imam, représentante des femmes) ont pris des engagements publics lors des réunions du cadre de concertation pour continuer à porter les messages du projet, notamment à travers les sermons, les restitutions villageoises et les discussions informelles.
- ☞ À Bayola, les grins² sont devenus des espaces de débat sur les MGF et les VBG. Des jeunes sensibilisent désormais d'autres jeunes hommes sur les conséquences de l'excision, traduisant une appropriation durable du discours.

Ces dynamiques montrent que les acteurs locaux se sont réappropriés les outils et les messages, et qu'ils disposent désormais de relais internes pour prolonger l'impact du projet.

² Le mot «grin» vient du bambara et désigne un groupe informel de personnes, souvent des amis ou voisins, qui se retrouvent régulièrement pour discuter autour d'un thé. Le grin est bien plus qu'un simple moment de détente : c'est un baromètre social, un lieu de transmission culturelle, et parfois un levier de mobilisation communautaire. Il pourrait même être intégré dans des stratégies de développement participatif ou de cohésion sociale.



Projet d'appui à la promotion de l'abandon des mutilations génitales féminines dans la région du Bafing.

3.5.1.7. Appuis institutionnels et engagement des autorités

La troisième réunion du cadre de concertation, présidée par le Sous-préfet, a renforcé la légitimité des pratiques de sensibilisation :

- ☞ Le Sous-préfet s'est engagé à inscrire la question des MGF à l'ordre du jour du Conseil de sous-préfecturel, ouvrant la voie à une formalisation institutionnelle.
- ☞ La Direction régionale du Ministère de la Femme, de la Famille et de l'Enfant a été particulièrement active au cours des réunions du cadre de concertation et dans la gestion des alertes d'excision.
- ☞ La collaboration avec la plateforme VBG à travers le centre social renforce également l'ancre institutionnel du projet.
- ☞ Plusieurs chefs de village ont exprimé leur volonté de mettre en place des mécanismes de veille communautaire, bien que ceux-ci ne soient pas encore opérationnels.
- ☞ L'émission radiophonique sur les MGF, diffusée en zone urbaine et rurale, a permis d'élargir la portée des messages et de créer une mémoire collective autour du projet.

Ces éléments traduisent une volonté politique émergente, qui pourrait soutenir la continuité des sensibilisations dans une logique de gouvernance locale.

3.5.1.8. Obstacles à la continuité dans les zones de résistance

Dans les villages comme Tenemassa et Soula, la continuité des pratiques de sensibilisation reste incertaine :

- ☞ À Tenemassa, malgré l'engagement du chef de village, l'inaction des facilitateurs et les menaces proférées par les réseaux d'exciseuses freinent toute initiative autonome.
- ☞ À Soula, l'absence de leadership structurant et la gestion opaque de l'AVEC compromettent la mise en œuvre d'actions post-projet. Aucune activité de dialogue n'a été réalisée depuis le début du projet.

Ces constats appellent à une stratégie de relance ciblée, fondée sur la médiation coutumière, le renforcement des relais communautaires et l'appui institutionnel.

La continuité des pratiques de sensibilisation dépend de trois facteurs clés :

1. L'existence d'espaces communautaires structurés (AVEC, grins, réunions villageoises)
2. L'engagement des leaders locaux (chefs, imams, représentants des femmes)
3. La capacité des communautés à relier les enjeux économiques et sociaux

Le projet a su poser les bases d'une pérennisation dans les villages moteurs. Pour les zones en difficulté, une phase d'accompagnement post-projet est indispensable pour éviter les régressions et renforcer les acquis.



Projet d'appui à la promotion de l'abandon des mutilations génitales féminines dans la région du Bafing.

3.6. Gouvernance, coordination et partenariats

3.6.1. Appréciation du cadre institutionnel de mise en œuvre du projet

Le cadre institutionnel inclut la Fondation Djigui, les autorités administratives (sous-préfet), et les leaders communautaires (chefs de village, leaders religieux). Les réunions du cadre de concertation démontrent une collaboration réussie entre les différentes parties prenantes. La présence active de la Fondation Djigui, des autorités administratives et des leaders communautaires indique un engagement collectif dans la mise en œuvre du projet. Ces réunions suggèrent une plateforme de dialogue fonctionnelle, où les acteurs ont pu échanger sur les objectifs, les progrès et les défis. Une telle coordination est essentielle pour aligner les efforts et garantir une appropriation locale du projet. La participation des chefs de village et des leaders religieux renforce la légitimité du projet au sein des communautés, car ces figures jouent un rôle clé dans la mobilisation sociale et la résolution des conflits locaux. Leur implication active favorise l'adhésion des populations, un facteur crucial pour la réussite des initiatives communautaires.

3.6.2. Analyse de l'efficacité de la stratégie de communication avec les parties prenantes (bénéficiaires, leaders communautaires et religieux, UCP, comptable auprès du projet)

La stratégie de communication, basée sur les dialogues communautaires et les réunions des Associations Villageoises d'Épargne et de Crédit (AVEC), a prouvé son efficacité dans les villages de Koonan, Monzona et Bayola, avec un taux de participation impressionnant de 89,8 %. Ce chiffre témoigne d'une mobilisation réussie des communautés pour discuter des mutilations génitales féminines (MGF) et des violences basées sur le genre (VBG). Une telle participation indique que les messages ont été largement diffusés et probablement bien reçus, favorisant une prise de conscience collective.

L'utilisation des réunions AVEC comme plateforme de communication et des boîtes à images comme supports est particulièrement pertinente, car ces structures sont souvent ancrées dans les dynamiques économiques et sociales des villages. Elles offrent un cadre familier et inclusif, facilitant l'engagement des populations, y compris des groupes marginalisés.

La réunion du cadre de concertation, structurée avec un mot d'introduction du sous-préfet et des bénédictions religieuses, illustre une stratégie de communication sensible aux normes culturelles et sociales locales. L'implication du sous-préfet confère une autorité institutionnelle, renforçant la légitimité des messages, tandis que les bénédictions religieuses s'alignent sur les valeurs spirituelles des communautés, favorisant leur acceptation. Cette approche montre une compréhension fine du contexte local, essentielle pour aborder des sujets sensibles comme les MGF et les VBG. En intégrant des leaders religieux et administratifs, la stratégie tire parti de figures d'influence pour amplifier la portée des messages et encourager l'adhésion communautaire.



Projet d'appui à la promotion de l'abandon des mutilations génitales féminines dans la région du Bafing.

3.6.3. Analyse du système de suivi-évaluation du projet (pour juger de l'efficacité et de l'impact du projet à la fin)

Le système de suivi-évaluation (S&E) mis en place dans le cadre du projet a joué un rôle central dans l'orientation stratégique, l'ajustement des interventions et la mesure progressive de l'impact. Il s'est appuyé sur une combinaison d'outils participatifs, de missions de terrain, de tableaux de bord et de retours communautaires, permettant une lecture fine des dynamiques locales.

3.6.3.1. Dispositif mis en œuvre

Le projet a mobilisé plusieurs instruments de suivi et d'évaluation :

- ☞ Quatre missions de suivi successives, dont la dernière a intégré une analyse transversale des performances par site
- ☞ Une évaluation initiale pour faire l'état des lieux avant la mise en œuvre des activités, une évaluation à mi-parcours, ayant permis de réajuster les priorités et de réallouer les ressources et une évaluation finale pour mesurer l'impact du projet.
- ☞ Une étude de recherche-action sur les mécanismes de résistance à l'excision (cas de Koro)
- ☞ Des supervisions mensuelles, des entretiens semi-structurés, des observations directes et des sessions de coaching ciblées
- ☞ Un tableau synoptique des activités et des indicateurs, mis à jour à chaque mission

Ce dispositif a permis de suivre l'évolution des dialogues communautaires, des AVEC, des perceptions sociales et des résistances, tout en documentant les bonnes pratiques et les points de blocage.

3.6.3.2. Apports du système de S&E

Le système a permis :

- ☞ De constater l'infaisabilité des activités dans certains villages (Soula, Tenemassa) et de justifier leur ré-allocation vers les sites moteurs
- ☞ D'identifier les villages ayant dépassé leurs objectifs (Monzonan, Bayola, Koonan), et de capitaliser sur leurs dynamiques
- ☞ De documenter des cas de transformation sociale (conversion d'une exciseuse, repositionnement de leaders religieux)
- ☞ De produire des données fiables pour le plaidoyer, notamment sur les usages des prêts, les perceptions des membres d'AVEC et les taux de participation

Il a également facilité la tenue de la troisième réunion du cadre de concertation, espace de redevabilité et de collecte qualitative, où les leaders communautaires ont pu valider ou



Projet d'appui à la promotion de l'abandon des mutilations génitales féminines dans la région du Bafing.

contester les données présentées.

3.6.3.3. Limites et points d'amélioration

Malgré ses apports, le système de S&E a rencontré plusieurs limites :

- ☞ Des lacunes dans le rapportage des facilitateurs, notamment dans les zones à faible performance
- ☞ L'absence de données dans certains villages (Soula, Tenemassa) en raison de l'indisponibilité des acteurs ou de blocages sociaux
- ☞ Une documentation communautaire encore fragile, avec peu de capitalisation écrite par les relais locaux
- ☞ Des indicateurs institutionnels partiellement atteints (ex. : mécanismes de veille non formalisés, arrêté du sous-préfet en attente)

Ces limites traduisent la nécessité d'un renforcement des capacités en collecte, en analyse et en restitution, ainsi que d'une sécurisation des facilitateurs dans les zones sensibles.

En conclusion, le système de suivi-évaluation du projet a permis de juger avec pertinence de l'efficacité des interventions et de leur impact social. Il a favorisé une gestion adaptative, une redevabilité communautaire et une capitalisation progressive. Pour les phases futures, il conviendra de formaliser davantage les outils, de renforcer les compétences locales et d'institutionnaliser les mécanismes de veille et de documentation.

IV. ENSEIGNEMENTS TIRÉS ET BONNES PRATIQUES

4.1. Enseignements Tirés :

- ☞ **L'approche intégrée est gagnante** : Combiner plaidoyer communautaire (santé, droits humains) et autonomisation économique (AVEC) est une stratégie puissante pour obtenir un changement social durable, car elle s'attaque à la fois aux causes culturelles et aux vulnérabilités socio-économiques.
- ☞ **La flexibilité est cruciale** : Une gestion adaptive, capable de réallouer ressources et activités des zones bloquées vers les zones réceptives, permet de sauver l'investissement et maximiser l'impact global du projet.
- ☞ **L'engagement des leaders est un multiplicateur d'impact** : L'implication active des chefs traditionnels, religieux et des représentants des femmes est le facteur clé de succès dans les villages où le projet a le mieux fonctionné. À l'inverse, leur absence ou leur double discours est un frein majeur.



Projet d'appui à la promotion de l'abandon des mutilations génitales féminines dans la région du Bafing.

- ☞ **L'émotion comme catalyseur de changement** : Les outils de sensibilisation provoquant un choc émotionnel (comme la projection de films montrant des excisions) se sont avérés extrêmement efficaces pour briser le déni et engager un processus de renoncement.
- ☞ **La qualité des relais communautaires est déterminante** : Là où les facilitateurs sont actifs, bien formés et soutenus, les résultats sont significatifs. À l'inverse, leur absence ou leur marginalisation freine la diffusion des messages et l'évolution des pratiques.
- ☞ **Les jeunes sont une cible sous-estimée** : La faible représentation des jeunes (15-25 ans) dans les activités constitue une lacune, car leur inclusion est essentielle pour garantir un changement intergénérationnel.

4.2.Bonnes Pratiques :

- ☞ **Utilisation des AVEC comme plateformes multisectorielles** : Transformer les réunions d'épargne en espaces de dialogue sur les MGF et les DSSR a permis de toucher les femmes de manière régulière et dans un cadre de confiance.
- ☞ **Cadre de concertation institutionnel** : La mise en place d'une plateforme réunissant autorités administratives, techniques et leaders communautaires a favorisé la coordination, la gestion des alertes et a renforcé la légitimité du projet.
- ☞ **Stratégie de communication contextuelle** : L'intégration des messages dans les prêches religieux (Koonan) et l'utilisation des «grins» (groupes de discussion informels, Bayola) comme relais de sensibilisation ont permis une diffusion culturellement adaptée et efficace.
- ☞ **Capitalisation sur les récits de changement** : Documenter et valoriser les histoires individuelles de renoncement (ex. : L'exciseuse de Monzonan) renforce la crédibilité du plaidoyer et inspire d'autres communautés.
- ☞ **Gestion financière proactive et transparente** : Le sur-financement initial anticipé par le partenaire et la gestion rigoureuse de la fondation ont garanti la fluidité des activités et évité tout retard.
- ☞ **Les croyances protectrices peuvent être des leviers puissants** : L'étude de Koro montre que certaines normes locales, lorsqu'elles valorisent la non-excision, peuvent être mobilisées comme outils de plaidoyer et de transformation sociale.
- ☞ **Approche non stigmatisante des exciseuses** : Le choix d'interroger l'exciseuse de Monzonan comme une participante ordinaire a permis de préserver sa dignité, de



Projet d'appui à la promotion de l'abandon des mutilations génitales féminines dans la région du Bafing.

créer un espace de parole sécurisé et d'encourager une posture de renoncement volontaire.

4.3. Défis rencontrés

Malgré les avancées, plusieurs défis ont limité la pleine efficacité du projet :

- ☞ **Faible réalisation des activités dans certaines localités** : À Tenemassa (15,55 %) et Soula (0%), les sensibilisations ont été quasi absentes, en raison de tensions internes, de résistances culturelles et d'un manque d'engagement des leaders.
- ☞ **Persistance de pratiques dissimilées** : Dans les villages périphériques comme Massédougou et Vassamadougou, les pratiques d'excision continuent, souvent à l'abri des dispositifs de contrôle, ce qui appelle à une vigilance accrue et à une extension territoriale.
- ☞ **Méconnaissance persistante chez une minorité** : Malgré les efforts de sensibilisation, 1,53% des enquêtés affirment qu'il n'existe aucune conséquence liée aux MGF, traduisant des poches de déni ou de désinformation.
- ☞ **Absence de mécanismes formels de suivi post-sensibilisation** : Le projet n'a pas systématisé le suivi des engagements individuels ou communautaires, ce qui limite la mesure de l'évolution des comportements dans le temps.

V. RECOMMANDATIONS

5.1. Renforcement des dynamiques communautaires

- ☞ Institutionnaliser les AVEC comme espaces de dialogue et de veille sociale, en les intégrant aux dispositifs locaux de développement et de protection.
- ☞ Appuyer les villages moteurs (Koonan, Monzonan, Bayola, Tenemassa) dans la formalisation de leurs pratiques de sensibilisation, notamment par des outils de capitalisation et des mécanismes de suivi post-projet.
- ☞ Valoriser les récits de changement (ex. : Renoncement de l'exciseuse de Monzonan) comme leviers de plaidoyer et de transformation sociale.

5.2. Consolidation du système de suivi-évaluation

- ☞ Renforcer les capacités locales en suivi communautaire, notamment par la formation des relais à la collecte, l'analyse et la restitution des données.
- ☞ Formaliser les outils de capitalisation (fiches villageoises, tableaux de bord, carnets



Projet d'appui à la promotion de l'abandon des mutilations génitales féminines dans la région du Bafing.

d'engagement) pour assurer une traçabilité des progrès et des résistances.

- ☞ Mettre en place un mécanisme de veille territoriale, en lien avec les sous-préfectures et les plateformes VBG, pour suivre les alertes et les ruptures.

5.3. Pérennisation des pratiques de sensibilisation

- ☞ Appuyer les leaders communautaires et religieux dans la diffusion continue des messages, notamment par des supports adaptés (prêches, émissions radio, restitutions publiques).
- ☞ Encourager la transversalité des thématiques DSSR et MGF dans les espaces communautaires existants (AVEC, grins, lycées), pour maintenir l'ancrage social du projet.
- ☞ Soutenir les initiatives locales de sensibilisation par des microfinancements ou des appuis logistiques (matériel de projection, documentation).

5.4. Accompagnement des zones de résistance

- ☞ Déployer des stratégies différencierées dans les villages comme Soula et Tenemassa, fondées sur la médiation coutumière, le renforcement des relais et la sécurisation des facilitateurs.
- ☞ Mobiliser les programmes gouvernementaux existants (ex. : filets sociaux productifs) comme leviers d'adhésion et de légitimation des actions.
- ☞ Renforcer la coordination inter-institutionnelle pour assurer une réponse concertée aux pratiques dissimulées et aux discours ambigus.

5.5. Capitalisation et diffusion des acquis

- ☞ Produire une note de capitalisation thématique sur les AVEC comme outils de transformation sociale et économique.
- ☞ Organiser une restitution régionale avec les autorités locales, les partenaires techniques et les représentants communautaires pour partager les résultats et les perspectives.
- ☞ Intégrer les acquis du projet dans les stratégies nationales de lutte contre les MGF et de promotion des DSSR, en valorisant les approches territorialisées et participatives.



Projet d'appui à la promotion de l'abandon des mutilations génitales féminines dans la région du Bafing.

VI. CONCLUSION

Le projet « Appui à la promotion de l'abandon des MGF dans la région du Bafing » représente une initiative pertinente, efficace et efficiente dans la lutte contre une pratique traditionnelle néfaste profondément enracinée. Il a démontré avec succès la faisabilité d'engager un processus d'abandon des MGF grâce à une approche communautaire participative et holistique, alliant sensibilisation sur les droits et autonomisation économique.

Les résultats tangibles en termes d'amélioration des connaissances, de transformation des perceptions, de renforcement des capacités économiques des femmes et d'engagement des leaders locaux sont indéniables et constituent des acquis significatifs pour les villages de Koonan, Monzonan et Bayola. Le projet a su poser les bases d'une durabilité prometteuse dans ces localités où l'appropriation communautaire est effective.

Cependant, le chemin vers l'éradication complète des MGF dans la région reste parsemé d'obstacles, comme en témoignent les résistances persistantes à Soula et Tenemassa, alimentées par des croyances mystiques, des pratiques clandestines et un leadership local défaillant. Ces disparités soulignent la nécessité impérieuse d'adapter les stratégies au contexte spécifique de chaque communauté et de renforcer l'accompagnement dans les zones les plus réfractaires.

Pour consolider et étendre les succès de ce projet, il est recommandé de :

- Pérenniser et institutionnaliser les cadres de concertation et les mécanismes de veille communautaire.
- Renforcer spécifiquement les interventions dans les villages en retard par une médiation culturelle accrue et un soutien aux relais locaux.
- Élargir le ciblage pour inclure davantage les jeunes et les hommes.
- Capitaliser sur le modèle des AVEC comme levier économique et social et l'étendre à d'autres zones.

En définitive, ce projet sert de modèle et de preuve conceptuelle précieuse pour les futures interventions de lutte contre les MGF, démontrant qu'avec une approche adaptée, des ressources bien gérées et un engagement communautaire, il est possible de faire reculer des pratiques séculaires au profit de la santé, des droits et du bien-être des femmes et des filles.



ANNEXES

ANNEXE

PHOTOS ET DONNEES DE L'ENQUETE



Photo 1 : L'Equipe de mission invitée à faire le point partiel des activités du projet à la Radio de Touba



Photo 2 : L'Equipe de Mission après l'entretien avec le Directeur du Centre social

ANNEXE



Photo 3 : Le superviseur de Ouaninou (à droite) en entretien



Photo 4 : Les universitaires de la mission en entretien avec le directeur du centre social

ANNEXE



Photo 5 : Entretien de l'équipe avec le chef de Tenemassa



Photo 6 : Photo de famille avec le Sous-préfet de Koonan

ANNEXE

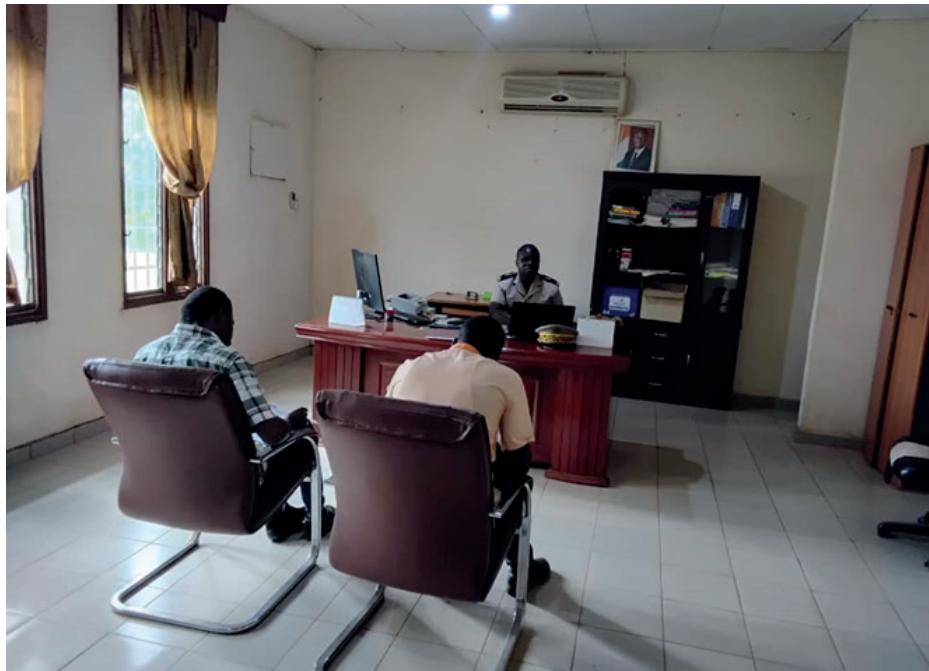


Photo 7 : Entretien avec le Sous-préfet de Koonan



Photo 8 : Un membre de l'équipe (à gauche) en entretien avec le facilitateur de Bayola

ANNEXE



Photo 9 : Une vue des membres de l'équipe de mission en entretien simultanément à Bayola



Photo 10 : Entretien avec la présidente de l'AVEC et l'Imam de Bayola

ANNEXE



Photo 11 : Photo de famille à Soula après l'administration du questionnaire AVEC et l'entretien avec le chef et la notabilité



Photo 12 : Entretien avec le chef de Monzonan à gauche

ANNEXE



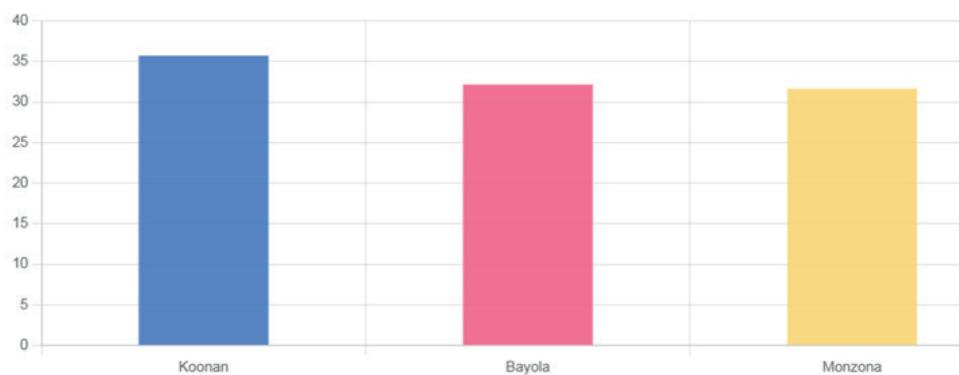
Photo 13 : L'Equipe de Mission s'offrant un moment de détente

ANNEXE

QUESTIONNAIRE SUR LES ACTIVITES DE SENSIBILISATION

Nom du village

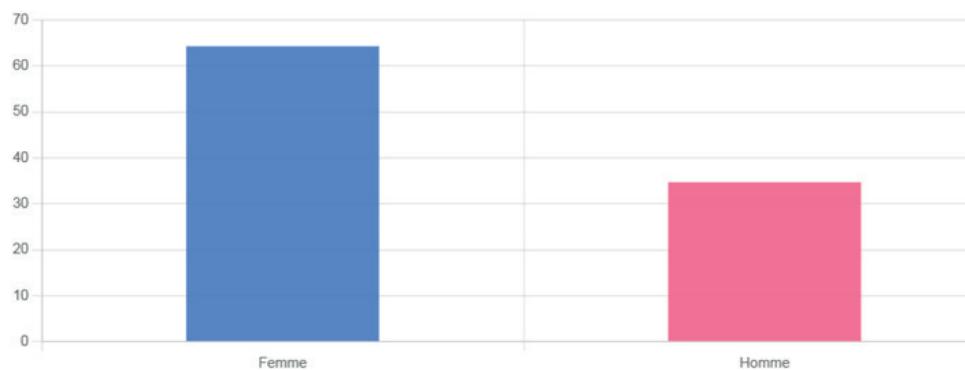
TYPE : SELECT_ONE. 195 sur 196 répondants ont répondu à cette question. (1 étaient sans données.)



Valeur	Fréquence	Pourcentage
Koonan	70	35.71
Bayola	63	32.14
Monzona	62	31.63

Sexe

TYPE : SELECT_ONE. 194 sur 196 répondants ont répondu à cette question. (2 étaient sans données.)

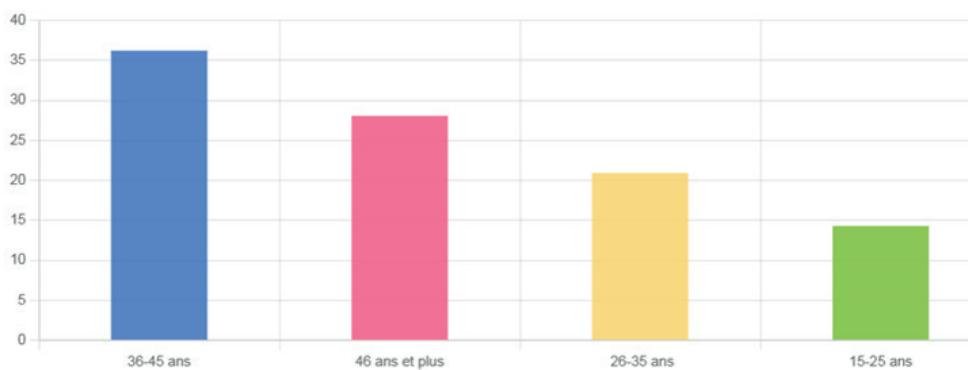


Valeur	Fréquence	Pourcentage
Femme	126	64.29
Homme	68	34.69

ANNEXE

Age

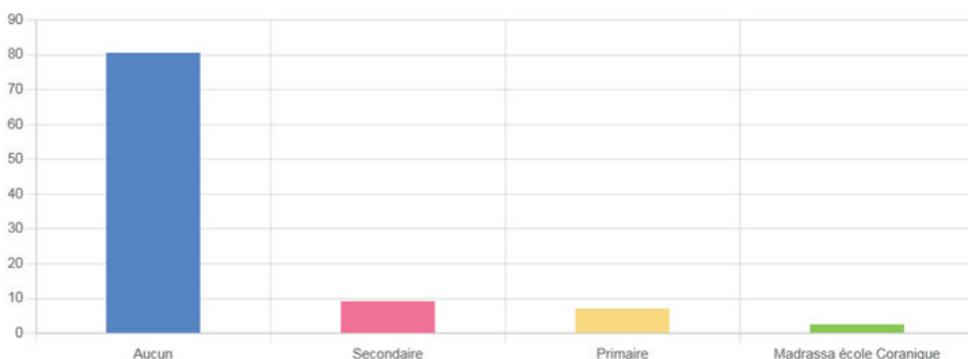
TYPE : SELECT_ONE. 195 sur 196 répondants ont répondu à cette question. (1 étaient sans données.)



Valeur	Fréquence	Pourcentage
36-45 ans	71	36.22
46 ans et plus	55	28.06
26-35 ans	41	20.92
15-25 ans	28	14.29

Niveau d'éducation

TYPE : SELECT_ONE. 195 sur 196 répondants ont répondu à cette question. (1 étaient sans données.)

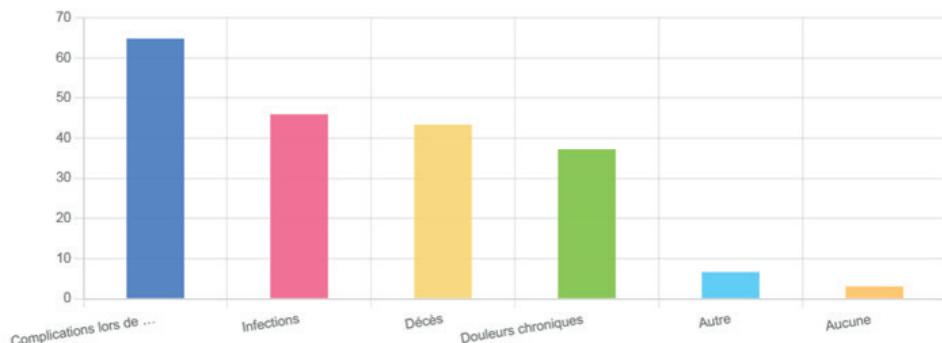


Valeur	Fréquence	Pourcentage
Marié(e)	155	79.08
Célibataire	28	14.29
Veuf/Veuve	9	4.59
Divorcé (e)	3	1.53

ANNEXE

Selon vous, quelles sont les conséquences des MGF sur la santé des femmes et des filles ? (Plusieurs réponses possibles)

TYPE : SELECT_MULTIPLE. 195 sur 196 répondants ont répondu à cette question. (1 étaient sans données.)



Valeur	Fréquence	Pourcentage
Complications lors de l'accouchement	127	64.8
Infections	90	45.92
Décès	85	43.37
Douleurs chroniques	73	37.24
Autre	13	6.63
Aucune	6	3.06

ANNEXE

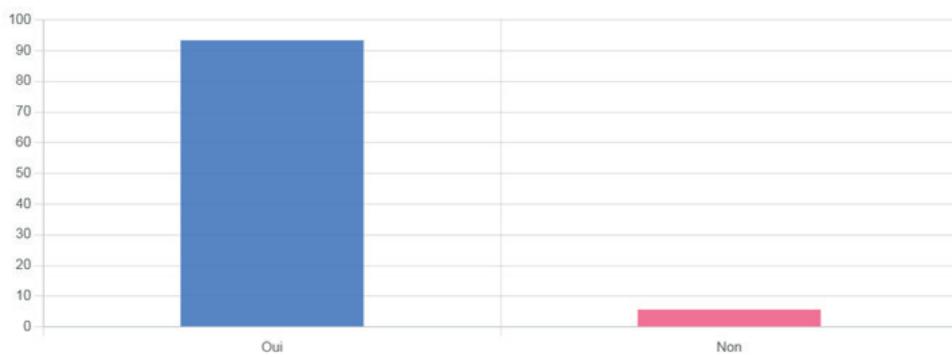
Si Autre, préciser

TYPE : TEXT. 13 sur 196 répondants ont répondu à cette question. (183 étaient sans données.)

Valeur	Fréquence	Pourcentage
Stérilité	3	1.53
Stérilité de la ferme	1	0.51
Réduit l'attriance de la femme devant son mari	1	0.51
Manque de sang	1	0.51
Infertilité de la femme	1	0.51
Ne sait pas	1	0.51
Aucune information sur la pratique des MGF	1	0.51
Hémorragies	1	0.51
Conséquence sur cerveau	1	0.51
Traumatismes	1	0.51
Psychologique	1	0.51

Avez-vous déjà entendu parler des violences basées sur le genre (VBG) ?

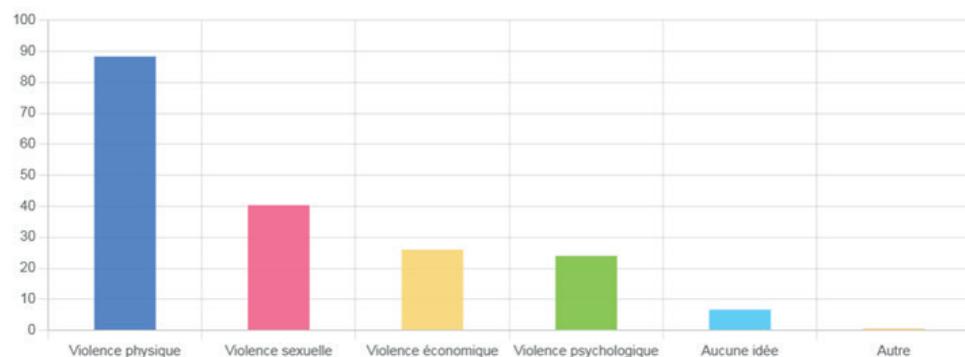
TYPE : SELECT_ONE. 194 sur 196 répondants ont répondu à cette question. (2 étaient sans données.)



Valeur	Fréquence	Pourcentage
Oui	183	93.37
Non	11	5.61

ANNEXE

Selon vous, quelles sont les formes de violences basées sur le genre (VBG) ? (Plusieurs réponses possibles)
TYPE : SELECT_MULTIPLE. 195 sur 196 répondants ont répondu à cette question. (1 étaient sans données.)



Valeur	Fréquence	Pourcentage
Violence physique	173	88.27
Violence sexuelle	79	40.31
Violence économique	51	26.02
Violence psychologique	47	23.98
Aucune idée	13	6.63
Autre	1	0.51

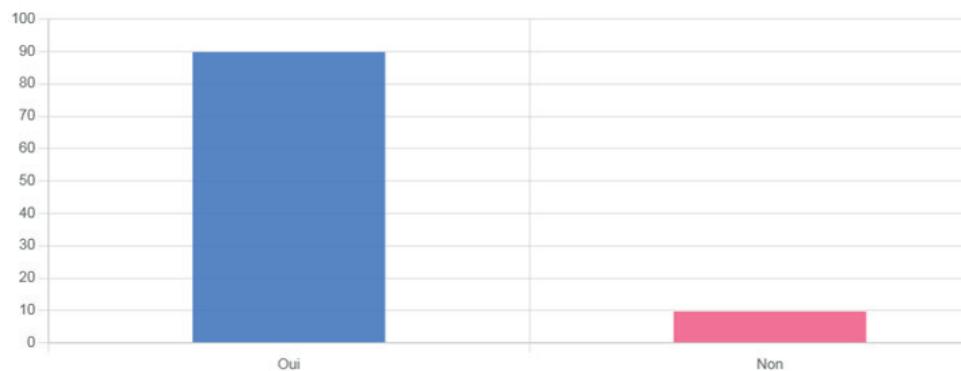
Si Autre, préciser

TYPE : TEXT. 1 sur 196 répondants ont répondu à cette question. (195 étaient sans données.)

Valeur	Fréquence	Pourcentage
Non scolarisation de la jeune fille	1	0.51

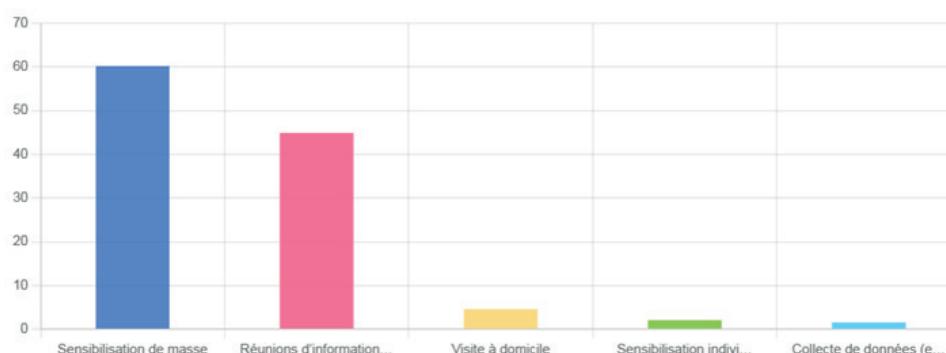
ANNEXE

Avez-vous participé à des activités (de sensibilisation) sur les MGF et les VBG organisées par le projet ?
TYPE : SELECT_ONE. 195 sur 196 répondants ont répondu à cette question. (1 étaient sans données.)



Valeur	Fréquence	Pourcentage
Oui	176	89.8
Non	19	9.69

Si Oui, à quelle(s) activité(s)
TYPE : SELECT_MULTIPLE. 176 sur 196 répondants ont répondu à cette question. (20 étaient sans données.)

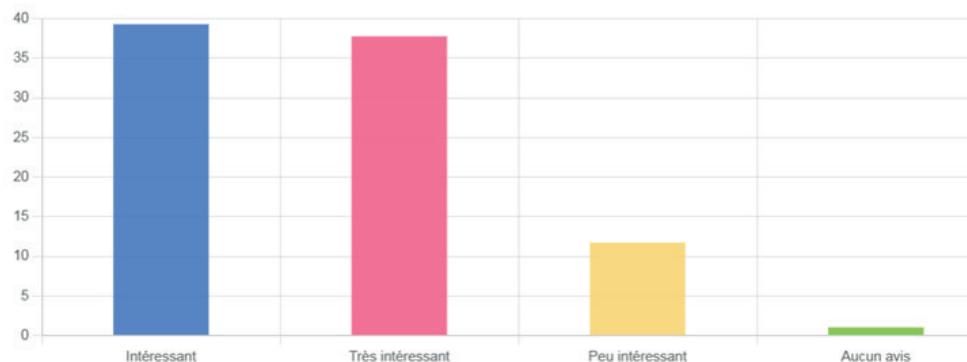


Valeur	Fréquence	Pourcentage
Sensibilisation de masse	118	60.2
Réunions d'information et de sensibilisation	88	44.9
Visite à domicile	9	4.59
Sensibilisation individuelle/de groupe improvisée	4	2.04
Collecte de données (en dehors de celle-ci)	3	1.53

ANNEXE

Quel est votre avis sur le thème ou les thèmes abordés?

TYPE : SELECT_ONE. 176 sur 196 répondants ont répondu à cette question. (2 étaient sans données.)



Valeur	Fréquence	Pourcentage
Intéressant	77	39.29
Très intéressant	74	37.76
Peu intéressant	23	11.73
Aucun avis	2	1.02

Pensez-vous que les MGF sont une pratique nécessaire actuellement dans votre communauté ?

TYPE : SELECT_ONE. 194 sur 196 répondants ont répondu à cette question. (2 étaient sans données.)

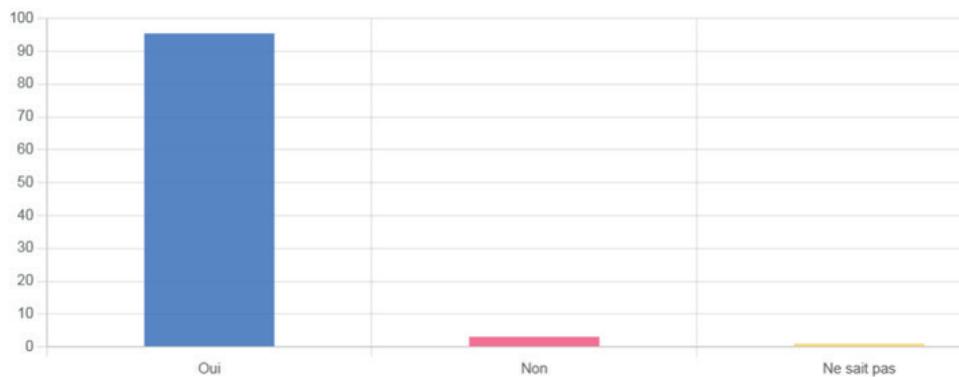


Valeur	Fréquence	Pourcentage
Non	186	94.9
Oui	6	3.06
Ne sait pas	2	1.02

ANNEXE

Pensez-vous que les MGF devraient être abandonnées?

TYPE : SELECT_ONE. 195 sur 196 répondants ont répondu à cette question. (1 étaient sans données.)



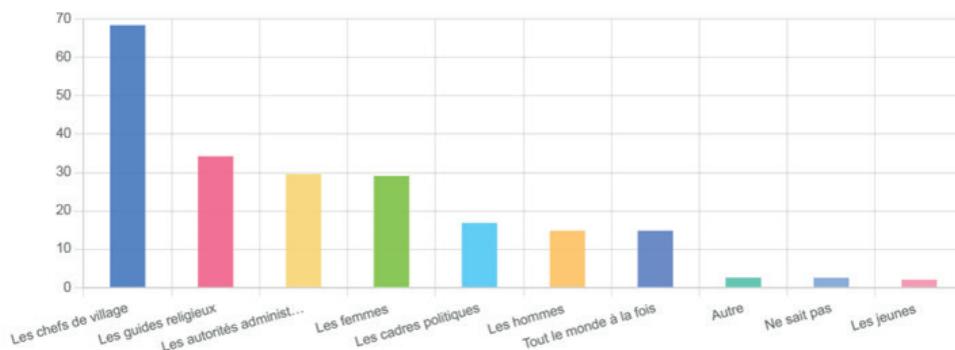
Pensez-vous que les violences basées sur le genre (VBG) sont acceptables dans certaines situations ?

TYPE : SELECT_ONE. 193 sur 196 répondants ont répondu à cette question. (3 étaient sans données.)



ANNEXE

Selon vous, qui devrait prendre la décision d'abandonner les MGF dans une communauté ? (Plusieurs réponses possibles)
TYPE : SELECT_MULTIPLE. 195 sur 196 répondants ont répondu à cette question. (1 étaient sans données.)



Valeur	Fréquence	Pourcentage
Les chefs de village	134	68.37
Les guides religieux	67	34.18
Les autorités administratives	58	29.59
Les femmes	57	29.08
Les cadres politiques	33	16.84
Les hommes	29	14.8
Tout le monde à la fois	29	14.8
Autre	5	2.55
Ne sait pas	5	2.55
Les jeunes	4	2.04

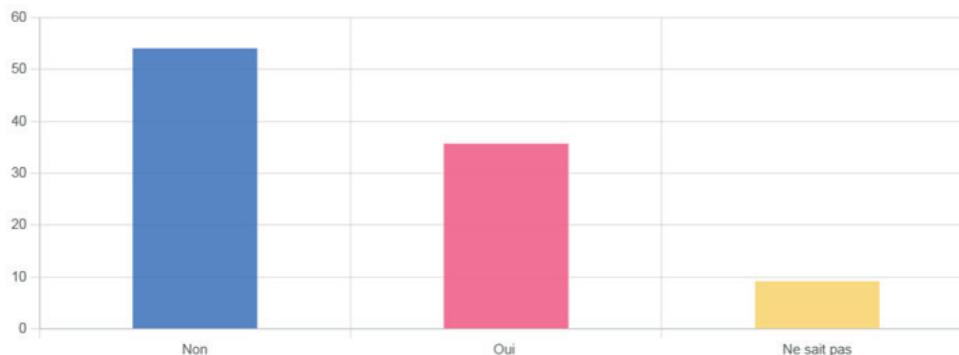
Si Autre, préciser

TYPE : TEXT. 5 sur 196 répondants ont répondu à cette question. (191 étaient sans données.)

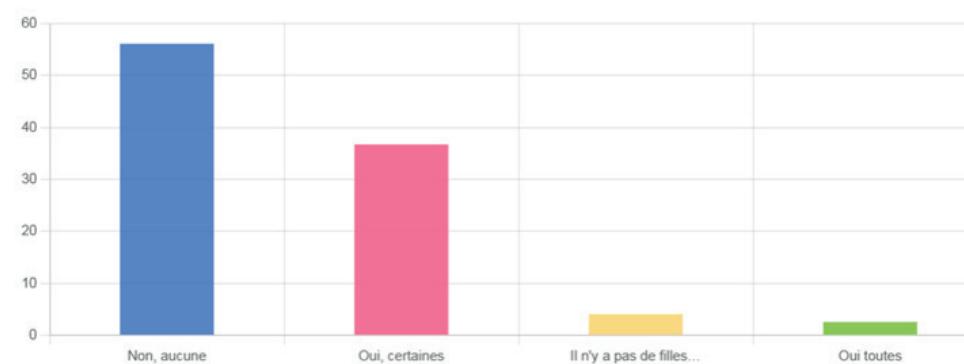
Valeur	Fréquence	Pourcentage
Les chefs de familles	1	0.51
Le chef de terre	1	0.51
Le chef de terre	1	0.51
Présidente des femmes, le chef de terre, le président des jeunes	1	0.51
La présidente des femmes du village	1	0.51

ANNEXE

Pensez-vous que les femmes et les filles devraient avoir le droit de décider d'être excisées ou pas ?
TYPE : SELECT_ONE. 194 sur 196 répondants ont répondu à cette question. (2 étaient sans données.)



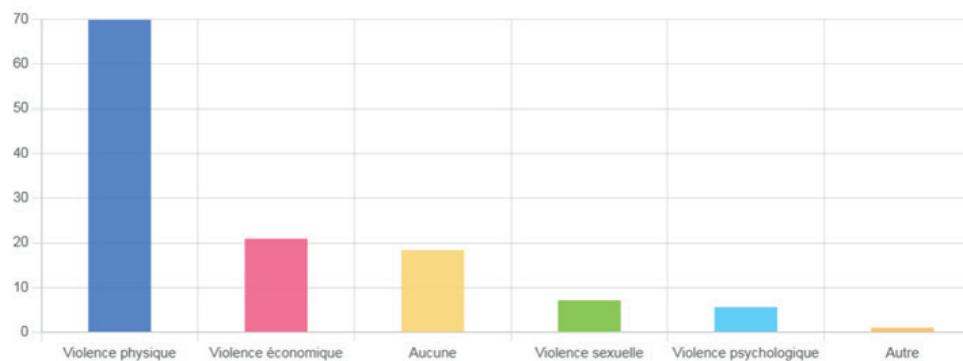
Avez-vous des filles dans votre famille ? Si oui, ont-elles été excisées ?
TYPE : SELECT_ONE. 195 sur 196 répondants ont répondu à cette question. (1 étaient sans données.)



ANNEXE

Quelles sont les violences basées sur le genre (VBG) récurrentes dans votre communauté ?

TYPE : SELECT_MULTIPLE. 193 sur 196 répondants ont répondu à cette question. (3 étaient sans données.)



Valeur	Fréquence	Pourcentage
Violence physique	137	69.9
Violence économique	41	20.92
Aucune	36	18.37
Violence sexuelle	14	7.14
Violence psychologique	11	5.61
Autre	2	1.02

Si Autre, préciser

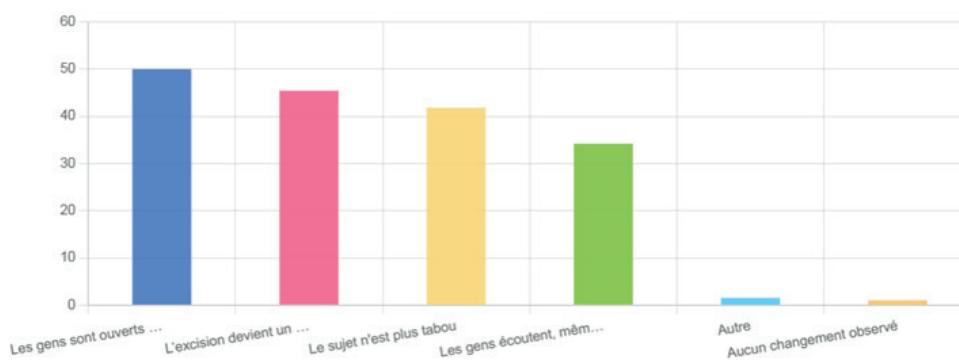
TYPE : TEXT. 2 sur 196 répondants ont répondu à cette question. (194 étaient sans données.)

Valeur	Fréquence	Pourcentage
Ne sais pas	1	0.51
Ne sais pas parce qu'elle est chez allez donc ne peut se prononcer	1	0.51

ANNEXE

Depuis le début du projet, quels sont les changements dans les attitudes de votre communauté vis-à-vis des MGF que vous avez observés ?

TYPE : SELECT_MULTIPLE. 195 sur 196 répondants ont répondu à cette question. (1 étaient sans données.)



Valeur	Fréquence	Pourcentage
Les gens sont ouverts et écoutent les messages avec intérêt	98	50
L'excision devient un sujet de discussion dans la communauté	89	45.41
Le sujet n'est plus tabou	82	41.84
Les gens écoutent, même s'ils ne sont pas toujours d'accord	67	34.18
Autre	3	1.53
Aucun changement observé	2	1.02

Si Autre, préciser

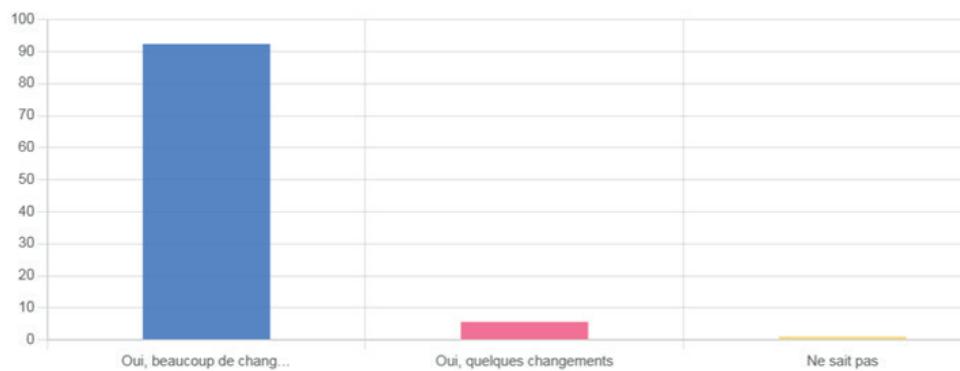
TYPE : TEXT. 3 sur 196 répondants ont répondu à cette question. (193 étaient sans données.)

Valeur	Fréquence	Pourcentage
Ne sais pas	1	0.51
Il n'y a plus de manifestations d'excision dans le village	1	0.51
Non	1	0.51

ANNEXE

Depuis le début du projet, avez-vous remarqué des changements dans les pratiques liées aux MGF dans votre communauté ?

TYPE : SELECT_ONE. 194 sur 196 répondants ont répondu à cette question. (2 étaient sans données.)



Valeur	Fréquence	Pourcentage
Oui, beaucoup de changements	181	92.35
Oui, quelques changements	11	5.61
Ne sait pas	2	1.02

Depuis le début du projet, avez-vous remarqué des changements dans les pratiques liées aux VBG dans votre communauté ?

TYPE : SELECT_ONE. 195 sur 196 répondants ont répondu à cette question. (1 étaient sans données.)

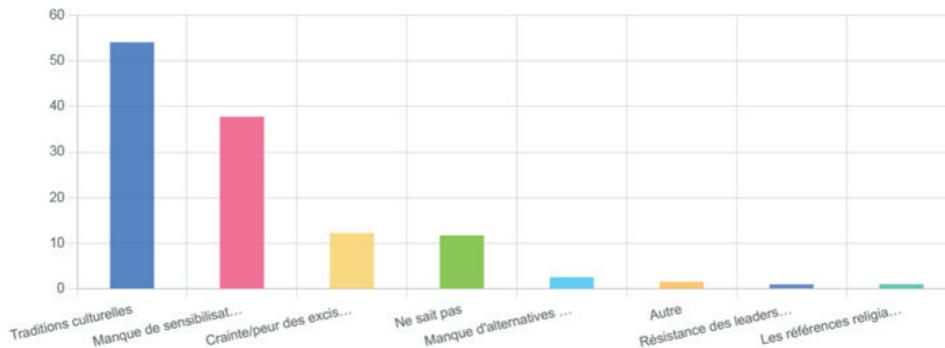


Valeur	Fréquence	Pourcentage
Oui, beaucoup de changements	176	89.8
Oui, quelques changements	16	8.16
Ne sait pas	3	1.53

ANNEXE

Selon vous, quels sont les principaux obstacles à l'abandon des MGF dans votre communauté ? (Plusieurs réponses possibles)

TYPE : SELECT_MULTIPLE. 193 sur 196 répondants ont répondu à cette question. (3 étaient sans données.)



Valeur	Fréquence	Pourcentage
Traditions culturelles	106	54.08
Manque de sensibilisation	74	37.76
Crainte/peur des exciseuses	24	12.24
Ne sait pas	23	11.73
Manque d'alternatives économique	5	2.55
Autre	3	1.53
Résistance des leaders communautaires	2	1.02
Les références religieuses	2	1.02

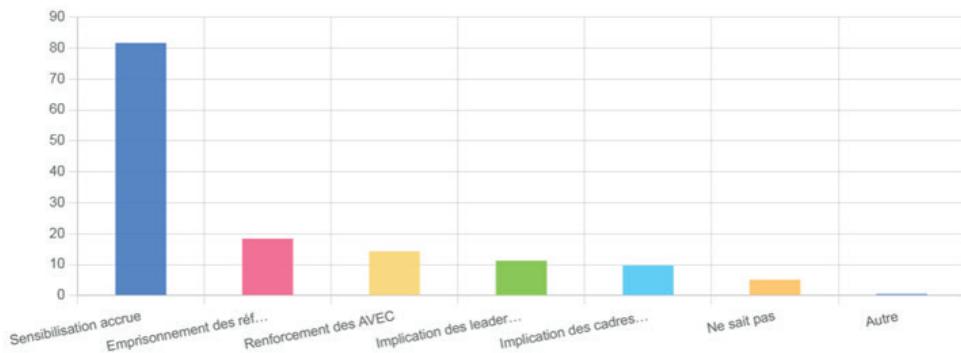
Si Autre, préciser

TYPE : TEXT. 3 sur 196 répondants ont répondu à cette question. (193 étaient sans données.)

Valeur	Fréquence	Pourcentage
L'ignorance	2	1.02
La situation géographique des villages distants et campement favorise les MGF dans ces vidéos cachés	1	0.51

ANNEXE

Quelles actions supplémentaires pensez-vous que le projet devrait entreprendre pour promouvoir l'abandon des MGF ?
TYPE : SELECT_MULTIPLE. 195 sur 196 répondants ont répondu à cette question. (1 étaient sans données.)



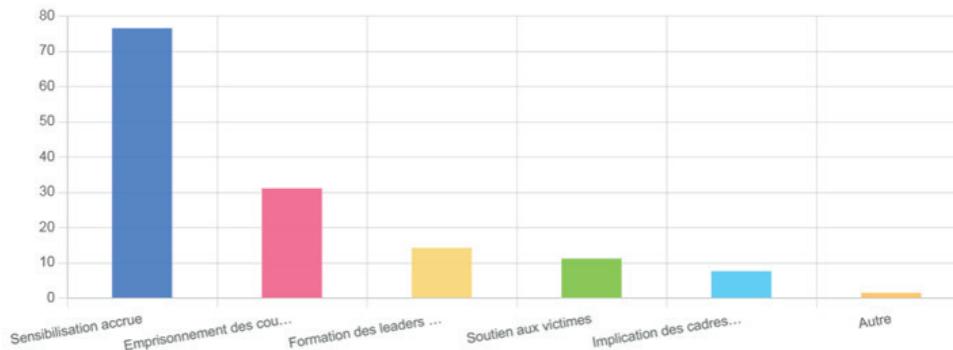
Valeur	Fréquence	Pourcentage
Sensibilisation accrue	160	81.63
Emprisonnement des réfractaires	36	18.37
Renforcement des AVEC	28	14.29
Implication des leaders religieux	22	11.22
Implication des cadres de la région	19	9.69
Ne sait pas	10	5.1
Autre	1	0.51

Si Autre, préciser
TYPE : TEXT. 1 sur 196 répondants ont répondu à cette question. (195 étaient sans données.)

Valeur	Fréquence	Pourcentage
Sensibilisation individuelle des chefs de famille	1	0.51

ANNEXE

Quelles actions supplémentaires pensez-vous que le projet devrait entreprendre pour lutter contre les VBG ?
TYPE : SELECT_MULTIPLE. 192 sur 196 répondants ont répondu à cette question. (4 étaient sans données.)



Valeur	Fréquence	Pourcentage
Sensibilisation accrue	150	76.53
Emprisonnement des coupables	61	31.12
Formation des leaders communautaires	28	14.29
Soutien aux victimes	22	11.22
Implication des cadres de la localité	15	7.65
Autre	3	1.53

Si Autre, préciser

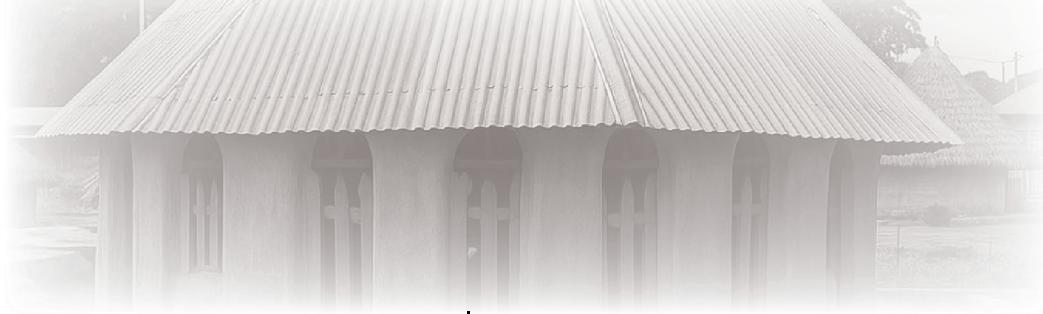
TYPE : TEXT. 2 sur 196 répondants ont répondu à cette question. (194 étaient sans données.)

Valeur	Fréquence	Pourcentage
Responsabiliser davantage les personnes de la communauté	1	0.51
Ne sait pas	1	0.51

Avez-vous des suggestions ou des recommandations pour améliorer les activités du projet ?

TYPE : TEXT. 189 sur 196 répondants ont répondu à cette question. (7 étaient sans données.)

Valeur	Fréquence	Pourcentage
Non	67	34.18
R.A.S	45	22.96
Ne sait pas	13	6.63
RAS	10	5.1



ANNEXE

Continuer la sensibilisation	9	4.59
Sensibiliser	3	1.53
Non	2	1.02
Aucune	2	1.02
Sensibiliser dans tous les villages	2	1.02
Ne sait pas	2	1.02
Sensibiliser d'avantage et accompagner les femmes avec des projets d'appui	1	0.51
Redoubler la sensibilisation dans les villages	1	0.51
Toujours sensibiliser	1	0.51
Nous mobiliseront plus les parents et les sensibilisations devraient continuer	1	0.51
Toujours sensibiliser et planter des AGR dans les villages	1	0.51
Créer un comité local composé du chef, du chef de terre, de l'imam, du président des jeunes et de la présidente des femmes.	1	0.51
Créer un comité de veille	1	0.51
Accentuer la sensibilisation par les chefs de terre, de village, l'imam	1	0.51
Impliquer les chefs de terre, les imams et les chefs de tous les villages de la sous-préfecture dans la lutte contre l'abandon de la pratique	1	0.51
Impliquer les chefs de terre, les imams et les chefs de tous les villages de la sous-préfecture dans la lutte pour l'abandon de la pratique	1	0.51
Soutenir les Groupements AVEC	1	0.51
Je ne sais pas	1	0.51
Sensibiliser	1	0.51
Insister sur la sensibilisation	1	0.51
Responsabiliser tout le monde	1	0.51
Appliquer la loi	1	0.51
Tout le monde doit abandonner la pratique des MGF	1	0.51
Attendre la sensibilisation dans les autres villages	1	0.51
Rien	1	0.51
Sensibilisation	1	0.51

ANNEXE

Toujours sensibiliser pour arrêter	1	0.51
Ne sais pas	1	0.51
Impliquer d'autres villages pour renforcer les capacités de sensibilisation	1	0.51
Faire des VAD	1	0.51
Sanctionné les auteurs de la pratique des MGF	1	0.51
Faire des spot à la radio de koonan	1	0.51
Donnez le quitus aux jeunes de dévoiler et les protéger	1	0.51
'r sait pas	1	0.51
Soutenir les Messagers communautaire du projet	1	0.51
Pas de réponse	1	0.51
Impliquer les jeunes élèves aux sensibilisation	1	0.51
Ne parle pas	1	0.51
Mettre en place un comité de contrôle	1	0.51
Donnez des primes aux villages qui auront suivre les instructions du projet	1	0.51
Crée Un poste de Surveillance communautaire	1	0.51

QUESTIONNAIRE AUTONOMISATION ECONOMIQUE

Nom du village

TYPE : SELECT_ONE. 120 sur 120 répondants ont répondu à cette question. (0 étaient sans données.)

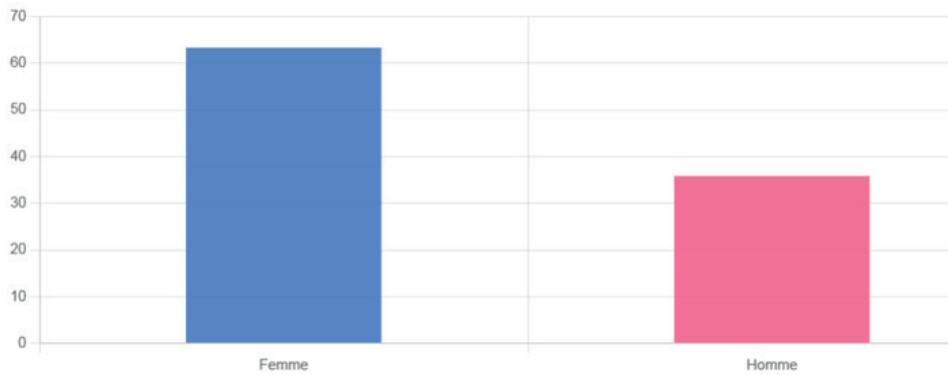


Valeur	Fréquence	Pourcentage
Koonan	27	22.5
Tenemassa	27	22.5
Monzona	25	20.83
Soula	23	19.17
Bayola	18	15

ANNEXE

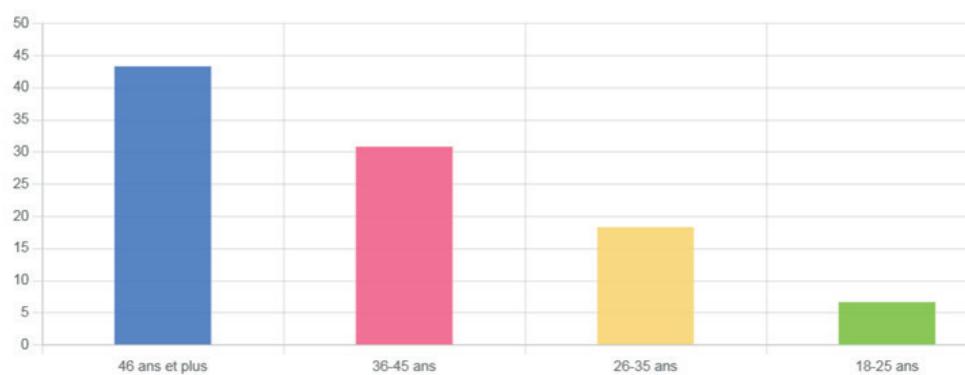
Sexe

TYPE : SELECT_ONE. 119 sur 120 répondants ont répondu à cette question. (1 étaient sans données.)



Age

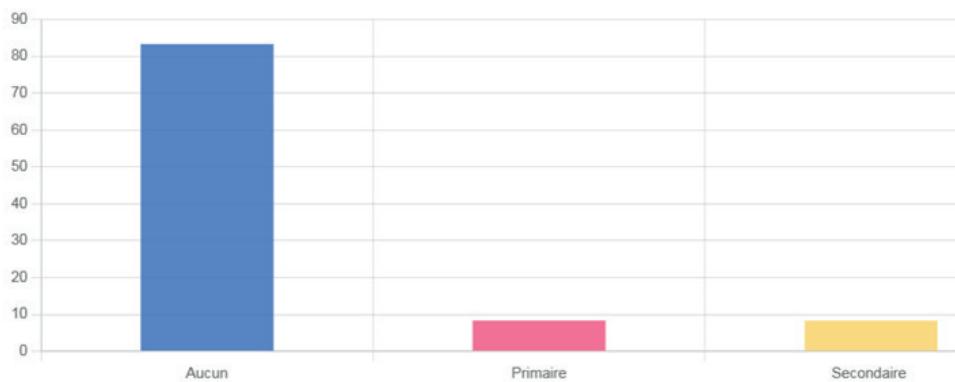
TYPE : SELECT_ONE. 119 sur 120 répondants ont répondu à cette question. (1 étaient sans données.)



ANNEXE

Niveau d'éducation

TYPE : SELECT_ONE. 120 sur 120 répondants ont répondu à cette question. (0 étaient sans données.)



Valeur

Fréquence

Pourcentage

Aucun

100

83.33

Primaire

10

8.33

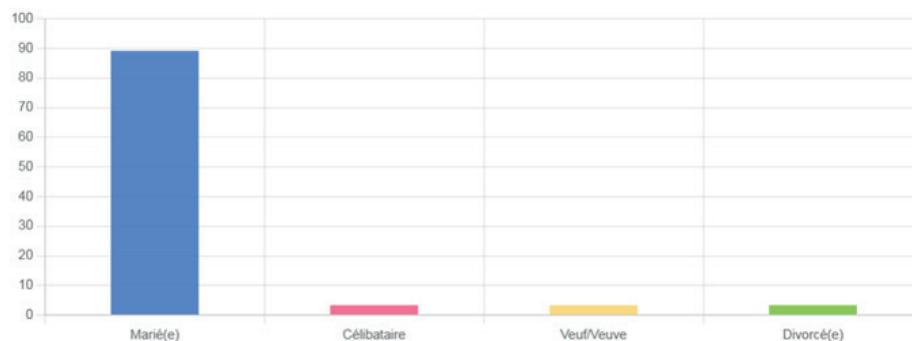
Secondaire

10

8.33

Statut matrimonial

TYPE : SELECT_ONE. 119 sur 120 répondants ont répondu à cette question. (1 étaient sans données.)



Valeur

Fréquence

Pourcentage

Marié(e)

107

89.17

Célibataire

4

3.33

Veuf/Veuve

4

3.33

Divorcé(e)

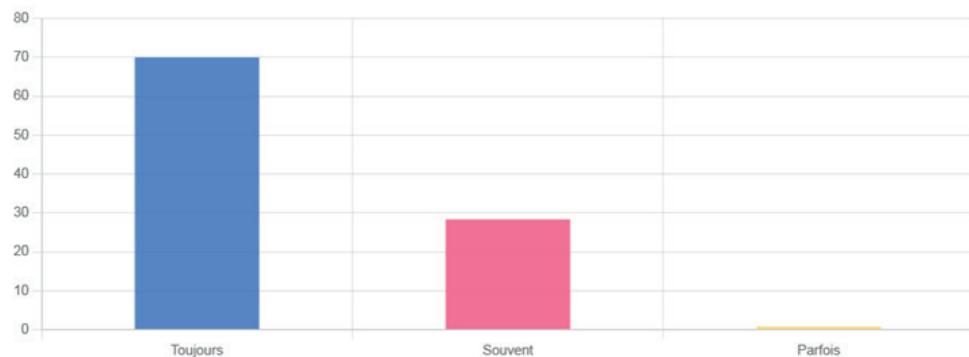
4

3.33

ANNEXE

Combien de fois participez-vous aux réunions de l'AVEC ?

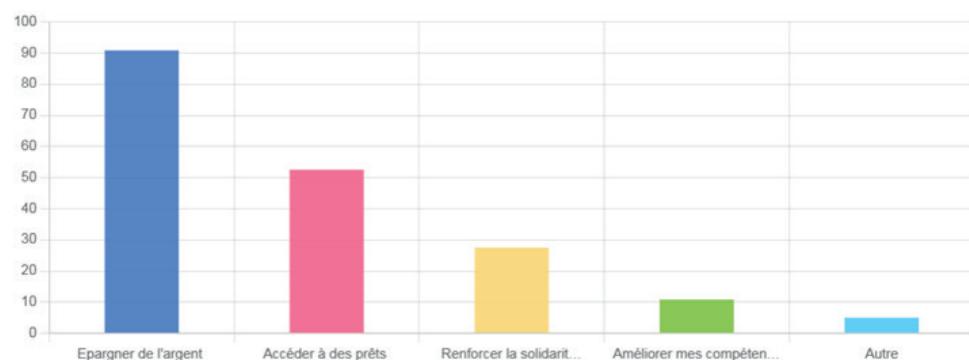
TYPE : SELECT_ONE. 119 sur 120 répondants ont répondu à cette question. (1 étaient sans données.)



Valeur	Fréquence	Pourcentage
Toujours	84	70
Souvent	34	28.33
Parfois	1	0.83

Quelle est votre principale motivation pour participer à l'AVEC ? (Plusieurs réponses possibles)

TYPE : SELECT_MULTIPLE. 120 sur 120 répondants ont répondu à cette question. (0 étaient sans données.)

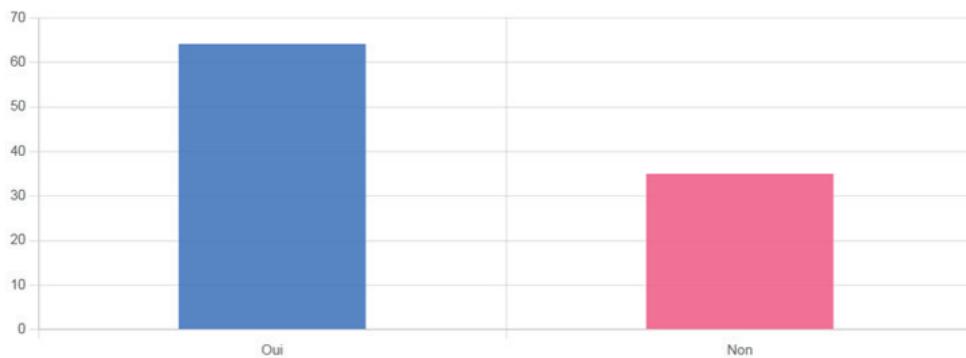


Valeur	Fréquence	Pourcentage
Epargner de l'argent	109	90.83
Accéder à des prêts	63	52.5
Renforcer la solidarité communautaire	33	27.5
Améliorer mes compétences en gestion financière	13	10.83
Autre	6	5

ANNEXE

Avez-vous déjà contracté un prêt auprès de l'AVEC ?

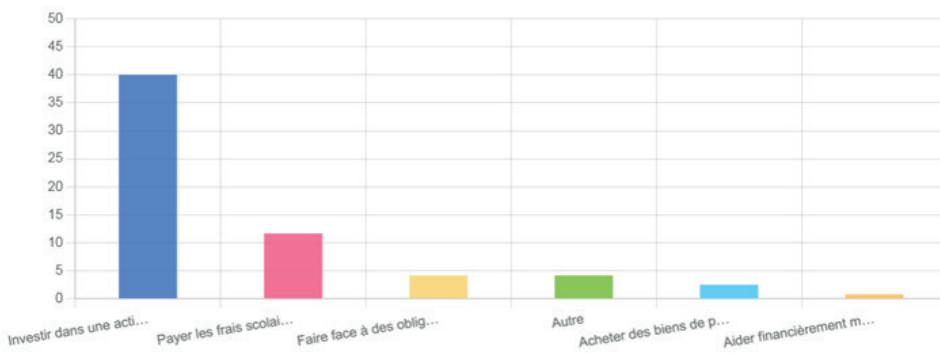
TYPE : SELECT_ONE. 119 sur 120 répondants ont répondu à cette question. (1 étaient sans données.)



Valeur	Fréquence	Pourcentage
Oui	77	64.17
Non	42	35

Si oui, à quoi avez-vous utilisé ce prêt ? (Plusieurs réponses possibles)

TYPE : SELECT_MULTIPLE. 73 sur 120 répondants ont répondu à cette question. (47 étaient sans données.)



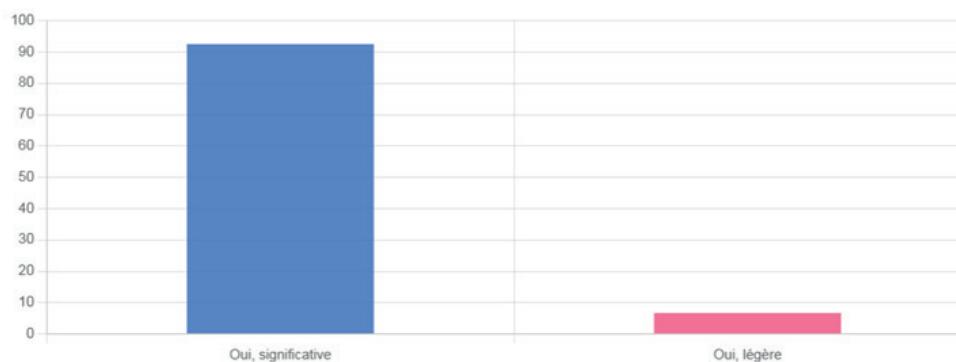
Valeur	Fréquence	Pourcentage
Investir dans une activité génératrice de revenus	48	40
Payer les frais scolaires des enfants	14	11.67
Faire face à des obligations financières familiales (maladie, décès, cotisations, voyage...)	5	4.17
Autre	5	4.17
Acheter des biens de première nécessité	3	2.5
Aider financièrement mon/ma conjoint/e	1	0.83

TYPE : TEXT. 5 sur 120 répondants ont répondu à cette question. (115 étaient sans données.)

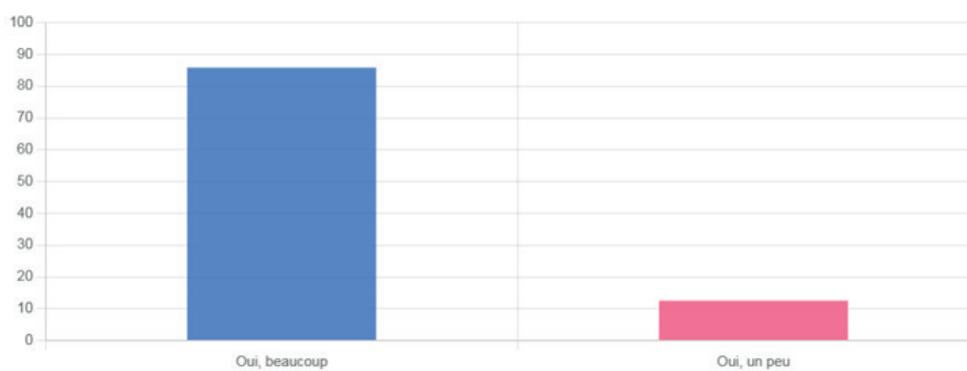
Valeur	Fréquence	Pourcentage
Rembourser une dette	1	0.83
Achat de produits phytosanitaires pour mon champ	1	0.83
Réparer mon moulin en panne	1	0.83
Achat de marchandises pour renforcer mon commerce	1	0.83
Payer la main d'œuvre pour mes travaux champêtres	1	0.83

ANNEXE

Depuis que vous êtes membre de l'AVEC, avez-vous constaté une amélioration de votre situation économique ?
TYPE : SELECT_ONE. 119 sur 120 répondants ont répondu à cette question. (1 étaient sans données.)



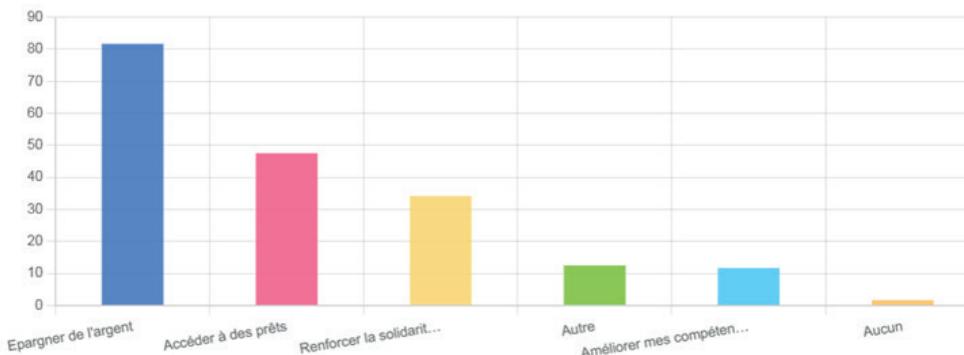
Pensez-vous que l'AVEC vous a aidé(e) à devenir plus autonome financièrement ?
TYPE : SELECT_ONE. 118 sur 120 répondants ont répondu à cette question. (2 étaient sans données.)



ANNEXE

Quels sont les besoins de départ que l'AVEC a permis de résoudre ?

TYPE : SELECT_MULTIPLE. 119 sur 120 répondants ont répondu à cette question. (1 étaient sans données.)



Valeur	Fréquence	Pourcentage
Epargner de l'argent	98	81.67
Accéder à des prêts	57	47.5
Renforcer la solidarité communautaire	41	34.17
Autre	15	12.5
Améliorer mes compétences en gestion financière	14	11.67
Aucun	2	1.67

Si Autre, préciser

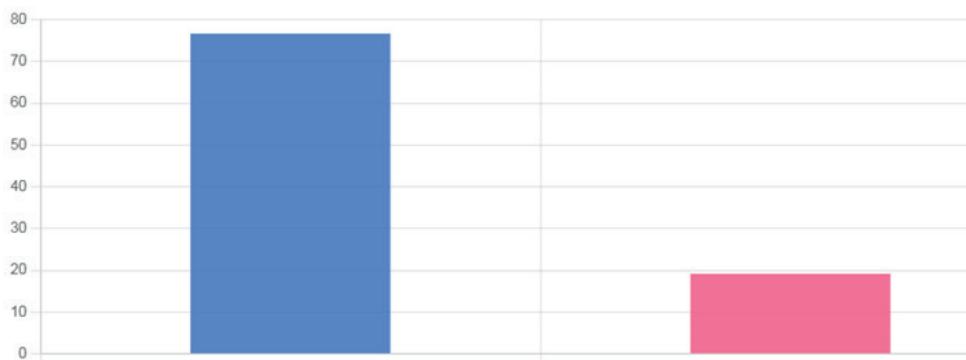
TYPE : TEXT. 15 sur 120 répondants ont répondu à cette question. (105 étaient sans données.)

Valeur	Fréquence	Pourcentage
Renforcer mon commerce	2	1.67
Faire face aux charges scolaires des enfants	2	1.67
Prendre en charge les besoins des enfants	1	0.83
Renforcer mon champ, prendre en charge mes enfants.	1	0.83
Résoudre les problèmes des enfants (scolarité et cas de maladies)	1	0.83
Renforcer mon champ et régler mes dettes	1	0.83
Financer les études des enfants	1	0.83
Financement des études des enfants	1	0.83
Financer les activités agricoles sans contracter de prêts	1	0.83
Scolarisation des enfants	1	0.83
Me construire un tout décent	1	0.83
Acheter un second moulin	1	0.83
Achat d'un congélateur pour exploitation	1	0.83

ANNEXE

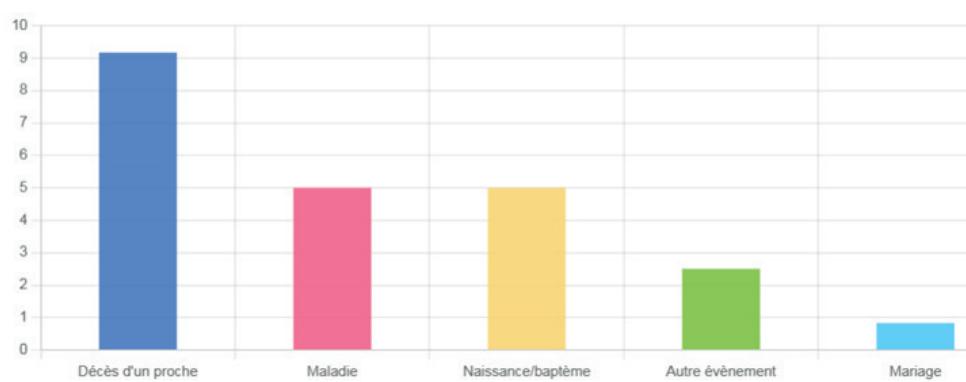
Avez-vous bénéficié d'une assistance sociale de votre AVEC au cours du premier cycle ?

TYPE : SELECT_ONE. 115 sur 120 répondants ont répondu à cette question. (5 étaient sans données.)



Si Oui, à quel événement avez-vous bénéficié de l'assistance sociale ?

TYPE : SELECT_MULTIPLE. 24 sur 120 répondants ont répondu à cette question. (96 étaient sans données.)

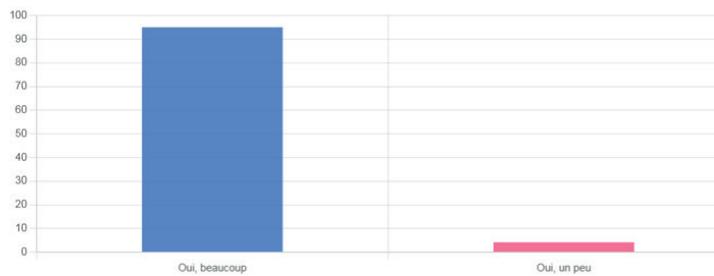


Valeur	Fréquence	Pourcentage
Décès d'un proche	11	9.17
Maladie	6	5
Naissance/baptême	6	5
Autre événement	3	2.5
Mariage	1	0.83

ANNEXE

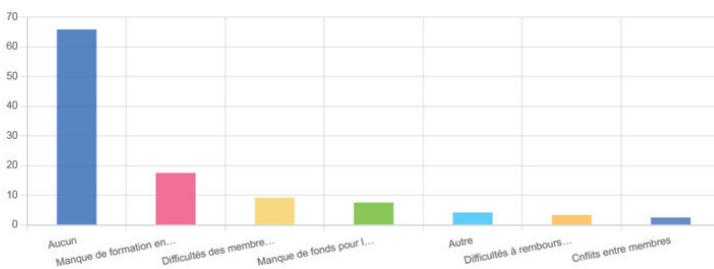
Pensez-vous que l'AVEC a renforcé la solidarité entre les membres de la communauté ?

TYPE : SELECT_ONE. 119 sur 120 répondants ont répondu à cette question. (1 étaient sans données.)



Quels sont les principaux défis auxquels vous faites face en tant que membre de l'AVEC ? (Plusieurs réponses possibles)

TYPE : SELECT_MULTIPLE. 119 sur 120 répondants ont répondu à cette question. (1 étaient sans données.)



Valeur	Fréquence	Pourcentage
Aucun	79	65.83
Manque de formation en gestion financière	21	17.5
Difficultés des membres à payer les cotisations/parties sociales	11	9.17
Manque de fonds pour les prêts	9	7.5
Autre	5	4.17
Difficultés à rembourser les prêts	4	3.33
Conflits entre membres	3	2.5

Si Autre, préciser

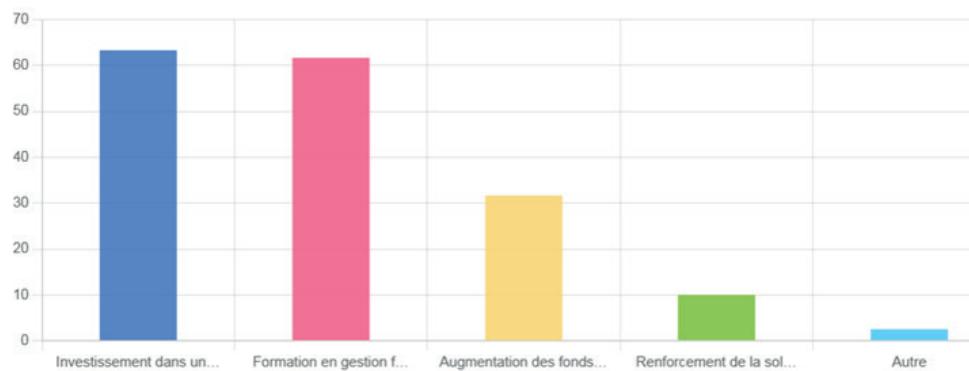
TYPE : TEXT. 5 sur 120 répondants ont répondu à cette question. (115 étaient sans données.)

Valeur	Fréquence	Pourcentage
Renforcer l'AVEC financièrement	1	0.83
Manque de chaises Manque de matériels	1	0.83
Manque de carnet Manque de registre	1	0.83
Nous n'arrivons pas à produire des rapports	1	0.83
Il y a des difficultés quand il n'y a pas d'entente. Chez nous, il y a l'entente	1	0.83

ANNEXE

Quelles actions supplémentaires pensez-vous que l'AVEC devrait entreprendre pour améliorer son impact sur l'autonomisation des membres ?

TYPE : SELECT_MULTIPLE. 119 sur 120 répondants ont répondu à cette question. (1 étaient sans données.)



Valeur	Fréquence	Pourcentage
Investissement dans une AGR communautaire	76	63.33
Formation en gestion financière	74	61.67
Augmentation des fonds disponibles pour les prêts	38	31.67
Renforcement de la solidarité entre les membres	12	10
Autre	3	2.5

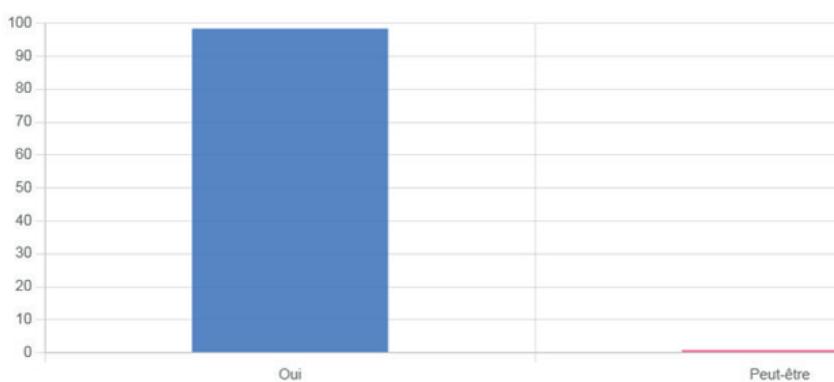
Si Autre, préciser

TYPE : TEXT. 3 sur 120 répondants ont répondu à cette question. (117 étaient sans données.)

Valeur	Fréquence	Pourcentage
Subvention aux membres pour soutenir leurs projets.	1	0.83
Acheter un tricycle pour faciliter l'écoulement des produits agricoles	1	0.83
Maintenir le cap en renouvelant chaque fois le cycle	1	0.83

ANNEXE

Seriez-vous disposées à recevoir des agents de sensibilisation au cours de vos réunions AVEC pour des courtes sensibilisations sur les sujets tels que la comptabilité simplifiée, les VBG et les sujets environnementaux ?
TYPE : SELECT_ONE. 119 sur 120 répondants ont répondu à cette question. (1 étaient sans données.)



Valeur	Fréquence	Pourcentage
Oui	118	98.33
Peut-être	1	0.83

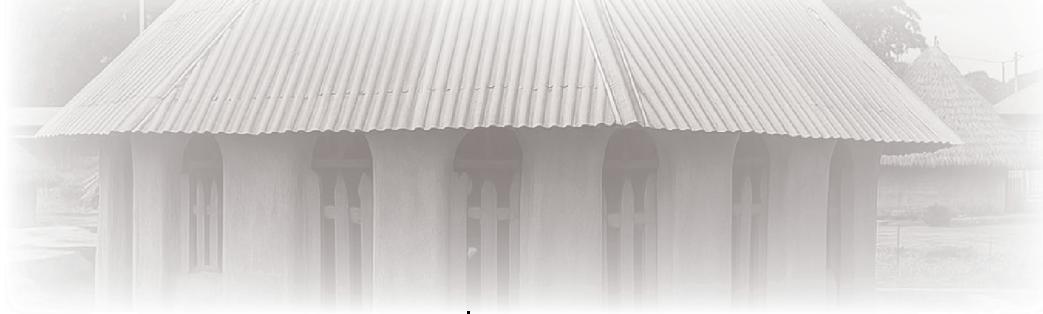
Avez-vous des suggestions ou des recommandations pour améliorer le fonctionnement de l'AVEC ?
TYPE : TEXT. 100 sur 120 répondants ont répondu à cette question. (20 étaient sans données.)

Valeur	Fréquence	Pourcentage
Non	21	17.5
RAS	9	7.5
Former les membres de l'AVEC	6	5
Former les membres de l'AVEC sur la gestion financière	6	5
Non	2	1.67
Sensibiliser	2	1.67
Faire un champ	2	1.67
Faire un AGR	2	1.67
Appui en d'autres projets AGR	1	0.83
ÀAGR(projets communautaires)	1	0.83
Accompagnement les femmes a travers d'autres projets d'appui	1	0.83
Organiser les femmes commerçantes et paysannes puis les appuyer en AGR	1	0.83
Apporter des projets d'appui aux femmes	1	0.83



ANNEXE

Cotiser beaucoup et aider avec des projets AGR	1	0.83
Mise à disposition des membres des AVEC de produits agricoles à crédit	1	0.83
Augmenter les membres de 25 à 30	1	0.83
Investir dans des activités génératrices de revenus communautaires	1	0.83
L'entente entre les membres	1	0.83
Soutien financier	1	0.83
Les suggestions : proposition de champ collectif et développer des activités génératrices de revenus	1	0.83
Cultiver de la patience Éviter les querelles et Conflits	1	0.83
Formation des membres de l'AVEC sur la gestion des fonds	1	0.83
Former les membres de l'AVEC en gestion financière	1	0.83
Il faut installer la caisse dans tous les villages	1	0.83
Installer de nouvelles caisse	1	0.83
Formation sur la gestion financière	1	0.83
Sensibiliser sur la cohésion dans l'AVEC	1	0.83
Installer des caisses pour les femmes	1	0.83
Former les membres sur le fonctionnement de L'AVEC	1	0.83
Appui en chaises pour les réunions de l'AVEC	1	0.83
Un projet financé à travers l'AVEC peut renforcer la légitimité du projet dans le village	1	0.83
Renforcer l'AVEC avec des nouveaux membres.	1	0.83
Amener les membres à participer au réunion régulièrement	1	0.83
Création de plusieurs avec dans les villages	1	0.83
Oui avoir un appui financière extérieure	1	0.83
Oui augmenter la taille de la capitale de crédit	1	0.83
Ne sait pas	1	0.83
Financer des AGR pour les membres de l'AVEC	1	0.83
Installer plusieurs caisse	1	0.83



ANNEXE

Nono	1	0.83
Aider l'avec en lui offrant une subvention	1	0.83
Multiplication des formations	1	0.83
Souhaite un font pour pouvoir bien emprunter	1	0.83
Formation	1	0.83
Besoin defon	1	0.83
Besoin de fond pour bien emprunter	1	0.83
Augmenter les fonds pour emprunter beaucoup plus	1	0.83
Aide de moyens financiers pour emprunter	1	0.83
Augmentation des fonds pour emprunter	1	0.83
Augmentation des fonds pour emprunter beaucoup	1	0.83
Ne sait pas	1	0.83
Entreprendre les démarches afin de pouvoir trouver des ressources financières pour augmenter les fonds de prêt	1	0.83
'non ne sait pas	1	0.83
Renforcer la cohésion	1	0.83
Mêtre un fond pour emprunter beaucoup	1	0.83
Mettez des fonds dans l' AVEC pour pouvoir prendre beaucoup de pert	1	0.83
Appui financier pour la réalisation d'un projet communautaire comme champ d'arachide ou d'haricots.	1	0.83
Appui financier pour réaliser un projet commun comme un champ	1	0.83

